

# Plans visuels inédits de Sion

## (XVI<sup>e</sup> - XIX<sup>e</sup> siècle)

Albert de WOLFF

La ville de Sion avec ses gémeaux de pierre Valère et Tourbillon a inspiré de nombreux artistes.

Les représentations picturales de la cité datant du XV<sup>e</sup> siècle sont rarissimes, nous pouvons cependant en situer deux : la première est un tableau sur bois, à Valère ; la seconde, une fresque à la cathédrale de Sion.

Le tableau de l'Adoration des Rois Mages porte les armes de son donateur le chanoine Henri Asperlin, doyen de Valère en 1437<sup>1</sup>. C'est probablement vers cette époque qu'il commanda à un artiste de passage<sup>2</sup> cette Adoration des Mages, et le peintre l'a située dans un paysage familier de son mécène. La topographie est très proche de la réalité, quoique l'artiste garde une certaine fantaisie. Il a, pour accompagner sa composition principale qui est la Nativité et l'Adoration des Rois Mages et le déroulement de leur imposant cortège, tenu compte de la configuration de la ville épiscopale. Sur des éperons rocheux, Tourbillon et Valère surplombent la cité entourée de ses remparts. Un pont de bois franchit le Rhône, et le sens où coule le fleuve est indiqué par des canards... Tout autour, les châteaux de Conthey, de Montorge, de La Soie et d'Ayent indiquent bien les places fortes de l'époque.

Il faudra attendre encore six ou sept ans pour avoir la première représentation topographique exacte en Suisse, la célèbre pêche miraculeuse avec la rive du lac de Genève, exécutée par le bâlois Conrad Witz en 1444<sup>3</sup>.

Dans la chapelle Sainte-Barbe en la cathédrale de Sion, l'évêque Walter Supersaxo, mort en 1482, avait préparé son caveau funéraire. A l'intérieur, au-dessus de la grille fermant l'arc ogival, il avait fait exécuter un saint

<sup>1</sup> Henri Asperlin, de Rarogne, était doyen de Valère en 1437. Il est donc difficile de situer plus tôt ce tableau qui porte ses armes. Nommé évêque de Sion en 1451, il a été confirmé par Rome en 1454, et mourut en 1457. *Armorial valaisan*, Zürich, 1946, p. 15.

<sup>2</sup> Ce tableau est l'œuvre d'un artiste inconnu, probablement de la Rhénanie ou des Flandres qui a fait le voyage d'Italie, et qui aurait, lors de son passage en Valais, reçu cette commande.

<sup>3</sup> Joseph Gantner, *Konrad Witz*, Vienne, 1943.

Georges délivrant la princesse de Trébizonde. La scène se passe devant les collines de Valère et de Tourbillon, et c'est une excellente représentation de ces châteaux à la fin du XV<sup>e</sup> siècle. La fresque a malheureusement été piquée lors de crépissages postérieurs. Elle n'attend que la main d'un spécialiste pour être restaurée et devenir alors un document de première valeur pour l'histoire de l'art valaisan.

Si l'on ne peut pas tenir compte des vues très fantaisistes de la *Berner Chronik* de Diebold Schilling, parue en 1483<sup>4</sup>, ou de la *Luzerner Bilderchronik*, qui a vu le jour en 1513<sup>5</sup>, les enluminures qui ont trait au Valais sont d'un intérêt très grand, mais plus du point de vue historique que topographique.

A partir de la découverte de l'imprimerie unie à la xylographie, les documents ne manquent pas, et ils iront, avec l'eau-forte et la lithographie, toujours en se multipliant. Il existe plus de cent estampes différentes de la ville de Sion, et les graveurs les plus célèbres l'ont représentée : les Stumpf en 1548<sup>6</sup>, les Braun de Cologne en 1572<sup>7</sup>, les Merian à Francfort en 1642<sup>8</sup>, les Barbier à Paris en 1780<sup>9</sup>, les Lory en 1811<sup>10</sup>, sans compter tous les romantiques anglais, français ou allemands qui, dès 1805, passaient et repassaient avec délices le Simplon, première route des Alpes, et qui reproduisirent en maints exemplaires ce paysage que l'on n'oublie pas !

Les vues exécutées à la main, à l'encre ou au lavis sont par contre plus rares. Une est cependant très célèbre, c'est le lavis exposé dans la salle du Conseil de la Bourgeoisie de Sion, et qui date juste d'avant l'incendie de la cité en 1788 (pl. XIII). L'auteur, inconnu, n'avait pu, jusqu'ici, être identifié.

Les cinq autres plans visuels de Sion que nous publions ici sont absolument inédits. Grâce à l'extrême amabilité de M<sup>me</sup> Jean Bruttin-de Lavallaz, de M. Eugène de Courten et de M. Pierre de Torrenté, tous Sédunois attachés à leur vieille ville, nous pouvons présenter aujourd'hui une étude sur ces relevés aussi rares que précieux qui nous ont aidé dans nos recherches.

Les deux autres documents, le premier et le dernier, appartiennent aux Musées cantonaux du Valais. L'ensemble de ces six lavis constitue une documentation de premier ordre pour les travaux des *Monuments d'Art et d'Histoire* de la cité.

<sup>4</sup> Bibliothèque de la Ville de Berne.

<sup>5</sup> Bibliothèque centrale, Lucerne.

<sup>6</sup> Johannes Stumpf, *Gemeiner Loblicher Eydgenoschafft Stetten...* Froschauer, Zurich, 1547-1548.

<sup>7</sup> G. Braun et Fr. Hogenbergh (1540-1590), *Civitates Orbis terrarum*, Cologne, t. I, 1572, p. 37.

<sup>8</sup> Mathieu Merian, *Topographia Helvetiae, Rhaetiae et Valesiae*, 1642.

<sup>9</sup> Barbier l'Aîné ou Le Barbier, Jean-Jacques-François Le Barbier, 1738-1826, qui a dessiné la plupart des sites des *Tableaux topographiques de la Suisse*, publiés par Zurlauben à Paris en 1780.

<sup>10</sup> Gabriel Lory (1784-1846), *Voyage de Genève à Milan...*, Paris, P. Didot l'aîné, 1811.

## I

### Plan anonyme du XVI<sup>e</sup> siècle

Le premier dessin connu de la ville de Sion est un lavis de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Ce document précieux est entré au musée de Valère le 2 décembre 1901, sous le numéro d'inventaire 1121, mais malheureusement sans indication de provenance.

Ce plan visuel, exécuté à la sépia sur papier, mesure 18 cm de hauteur et 30 cm de largeur. Le dessin est fait à la plume, sur une légère base à la mine de plomb ; l'ensemble est rehaussé de lavis à la sépia et à la terre verte (pl. I).

Est-ce un dessin préparatoire pour la célèbre xylographie de Sébastien Münster, dont la première édition a paru en 1544 ? Si l'on compare avec la gravure sur bois de Münster<sup>11</sup>, les deux œuvres sont extrêmement proches. Les détails de Tourbillon, de la chapelle de Tous-les-Saints, de Valère et de la cité en général sont pour ainsi dire identiques. On peut cependant noter dans le lavis un écartement plus grand entre la Majorie et la Sénéchalie ; sur les remparts, les tours semi-circulaires ne sont percées que de trois meurtrières et, autre détail, la porte de Conthey n'est pas surmontée du tableau votif de la Vierge protégeant la cité.

Le cartouche des textes est différent. Au centre, entre les deux collines, deux armes accolées, vides, sous le texte *Sedunum Sitten* et, de chaque côté des rochers, *Turbilion arx regalis* et *arx Valeriana*.

Dans le dessin sont encore mentionnés *Rodanus* (deux fois), et *Sitten f[luvius]*<sup>12</sup>.

## II

### Plan de Jean-Adrien de Torrenté (vers 1760)

Un très beau plan visuel de la ville de Sion, également inédit, appartient à M. Pierre de Torrenté, à la rue des Châteaux, à Sion. Nous pouvons, grâce à l'amabilité de son possesseur, le publier aujourd'hui.

Ce grand dessin au lavis, mesurant 50 cm de hauteur sur 67 cm de

<sup>11</sup> Sebastian Münster, *Cosmographia...*, Bâle, 1550.

<sup>12</sup> On peut aussi penser que l'auteur anonyme de ce dessin à la plume s'est inspiré de la célèbre planche gravée sur bois pour Münster en 1544. C'est l'avis de M. le Dr Dieter Koeplin, conservateur du *Kupferstichkabinett*, du *Kunstmuseum* de Bâle, que nous remercions pour son aimable renseignement.

D'autre part, le Dr Grégoire Ghika, archiviste cantonal, à Sion, nous a montré des papiers vergés, très proches de celui utilisé par ce lavis, et en comparant des documents, on constate que la forme des écus, et surtout la graphie de notre vue de Sion restent très proches de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

largeur, présente la ville de Sion dessinée, ce qui est extrêmement rare, depuis le midi. En effet, toutes les gravures et tous les plans connus jusqu'ici montraient la cité vue depuis l'ouest avec, comme centre de ses remparts, la porte de Conthey, ou de France. Celui-ci représente Sion et son territoire, du quartier des Iles jusqu'au pont du Rhône, avec les vergers de Bramois. L'auteur a accordé un intérêt tout particulier aux terrains environnant la ville ; les domaines bourgeoisiaux, avec les jardins de campagne, les champs de tabac, les vergers et les îles avec leurs terrains vagues, sont dessinés avec précision (pl. II).

L'exécution est à la plume, à l'encre de sépia, et agrémentée de larges lavis, sur un papier beige, qui devait être à l'origine un rouleau plus long, coupé par la suite. Le morceau central a été monté et collé sur un carton épais au début de ce siècle, et depuis soigneusement conservé par son propriétaire.

Le très grand intérêt de cette représentation urbaine est qu'elle montre la ville de Sion sous un aspect inconnu, vu du côté du Rhône (pl. III). Les deux entrées sud, la Porte Neuve et la Porte du Rhône, font face au spectateur. C'est la seule vue ancienne de la capitale valaisanne prise depuis Salins ! L'ensemble est remarquable, bien dessiné et très fidèle. L'artiste a certainement dû se placer d'abord sur les tours des remparts, puis sur le bâtiment de l'ancien hôpital, et enfin, pour englober le paysage, sur une demeure de Salins. Le résultat est, quant à la configuration du terrain, presque un plan de géomètre. Le pont du Rhône et la chapelle Sainte-Marguerite <sup>13</sup> sont soigneusement étudiés (pl. VII), et les vignobles, les maisons éparses au quartier des Moulins et sous le Scex, sont exactement à leur place.

La ville est surtout intéressante pour le relevé de ses remparts. Les cinq portes sont reproduites dans un angle encore inconnu jusqu'ici (pl. IV, V et VI). Les quartiers de Città, de Malacuria, de Glaviney et de Pratifori sont bien délimités. Les demeures, dessinées fidèlement, ne sont malheureusement plus très « lisibles » à certains endroits, car ce plan a quelque peu souffert de roulages ou pliages successifs. Mais, fort heureusement, le dessin des remparts garde toute sa fraîcheur. C'est la première fois que nous pouvons exactement nous représenter la porte de Loèche, vue de l'intérieur (pl. IV, 2), et la porte du Rhône, depuis l'extérieur de la ville (pl. VI, 1).

#### *L'auteur et la date*

L'auteur est facilement identifiable : il s'agit de Jean-Adrien-Stéphane de Torrenté, né à Sion en 1726 et mort en 1778 <sup>14</sup>, fils aîné du chancelier Philippe de Torrenté et de Marie-Cécile Barberini. Grand châtelain du vice-dominat en 1766, on le trouve secrétaire de la ville de Sion.

Dans son étude sur la *Fontaine du Lion, sur le Grand-Pont, à Sion* <sup>15</sup>,

<sup>13</sup> Voir à Sion, Arch. cant., Ph. 1147 et AV 107 (Bonvin, 314). - Communication de M. G. Ghika, archiviste cantonal.

<sup>14</sup> Généalogie à l'auteur, et *Almanach généalogique suisse* (cité : AGS), t. VI, 1936, p. 717.

<sup>15</sup> Dans *Vallesia*, t. XVI, 1961, pp. 247-249, fig. 1.



André Donnet publie un *Plan géométrique* que Torrenté a exécuté du Grand-Pont et du lit de la Sionne, entre les années 1760 et 1765 <sup>16</sup>.

M. Pierre de Torrenté, descendant en ligne directe de Jean-Adrien de Torrenté, possède également le portrait de ce dernier (pl. VIII). L'auteur a été peint en 1771 par Rabiato, qui a signé la toile au dos. Notre ingénieur ou géomètre s'est fait représenter avec ses instruments de travail, posés devant lui sur une table : compas, équerre, porte-fusain, ou mine de plomb. Derrière lui, un rideau cache partiellement la célèbre bibliothèque formée par son père, juriste et historien renommé <sup>17</sup>. Peint à l'âge de quarante-cinq ans, portant perruque à cadenette, et l'habit noir avec cape des membres du Conseil de la Baronnie, Jean-Adrien de Torrenté tient encore sous son bras gauche un glaive imposant qui semble être l'emblème de sa charge de grand châtelain ou juge du vice-dominat <sup>18</sup>.

Ce plan visuel a pu être exécuté vers les années 1763 qui est la date de départ de la construction du nouvel hôpital des Bourgeois, sur la route du Rhône <sup>19</sup>. Le bâtiment ici dessiné est-il encore l'ancien hôpital ? ou peut-être la première aile du nouveau ? Il est difficile, à ce sujet, de se prononcer avec certitude...

Mais, sans crainte de beaucoup d'écart, nous pouvons situer ce rare plan visuel de Sion aux alentours des années 1760 à 1765.

### III

#### Plan d'Antoine-Gabriel de Torrenté (entre 1781 et 1785)

M. Eugène de Courten, à Sion, a hérité de sa mère, née Antoinette de Torrenté, un très intéressant dessin à la plume et rehaussé au lavis de la ville de Sion.

Cette œuvre originale représente un plan visuel de Sion, exécuté avant 1788.

Le plan sur papier mesure 49×70,5 cm (pl. X). Le grand intérêt de cette œuvre réside en ce qu'elle est signée par son auteur. En effet, dans un cartouche entouré de deux traits, en bas, à l'angle droit, on peut lire : *La ville de Sion, avant l'incendie, dessinée d'après nature par M. Antoine Gabriel de Torrenté*, et encore en dessous des textes : *Dessin original pris sur les lieux. Ant. de Torrenté*.

<sup>16</sup> A. de Wolff, *Carnet de poche d'un peintre anglais en Valais, 1829-1830*, dans *Ann. Val.*, 1945, p. 284, note 13.

<sup>17</sup> Le chancelier Philippe de Torrenté († en 1762), bourgmestre de Sion en 1756. Ces archives importantes ont été déposées par ses descendants Paul et Léon de Torrenté, aux Archives cantonales, à Sion, en 1912.

<sup>18</sup> Ce n'est pas le glaive de la régalie qui était porté lors de l'ouverture de la Diète par le sénéchal de Sion, qui était à l'époque un Montheys.

<sup>19</sup> S. Crettaz, *L'Hôpital de Sion*, dans *Ann. Val.*, 1949, pp. 145-180.

L'auteur, au départ, s'est visiblement inspiré de la célèbre planche gravée sur cuivre pour Mérian et dessinée par Hans Ludolff (pl. IX), en 1642<sup>20</sup>. En effet, la mise en page, la composition générale de la ville entourée de ses remparts, sont nettement repris par le dessinateur. On peut dire la même chose pour le paysage du fond et les premiers plans. Ainsi le champ traversé de chemins en diagonale, devant le couvent des Capucins. Mais si l'auteur a dû prendre comme trame la planche de Merian, il a par contre complété son dessin, rajouté très exactement toutes les constructions nouvelles depuis 1640. On peut, ainsi, très bien situer l'hôtel de ville, commencé en 1657<sup>21</sup> ; le Lion d'Or, en 1670 ; la Maison des Députés à la Diète, en 1699 ; la façade de la Résidence de France construite en 1738.

De plus, l'auteur a ajouté dans le paysage les noms de vingt-six localités et villages (voir pl. X).

Antoine de Torrenté a repris la technique de la célèbre planche de Merian. Le dessin est exécuté à la plume, au trait ; mais, au lieu de hachurer les toits, il les a peints au lavis. Les ombres des murailles, des vallons et des montagnes sont également exécutées à l'aquarelle. La main est lourde, surtout dans les parties ombrées ; on sent un dessin d'étude et de recherches.

Quoique passablement abîmé par un collage sommaire sur une planche de bois qui a travaillé, ce dessin est extrêmement précieux. Il va nous servir de base pour identifier l'auteur du grand lavis de la salle de la Bourgeoisie, qui est certainement le document le plus important de la série que nous publions.

Le cartouche explicatif (pl. XI), en bas à droite, est en français ; il mesure 14 × 14 cm, et est entouré d'un double trait ; on lit :

*La Ville de Sion avant l'incendie / dessinée d'après nature par M. Antoine Gabriel de Torrenté.*

- |                                 |                                  |
|---------------------------------|----------------------------------|
| 1. Couvent des RR. PP. Capucins | 12. Château de Tourbillon        |
| 2. Cible                        | 13. Château de Valère            |
| 3. Tour et porte de Loèche      | 14. Eglise de Tous les Saints    |
| 4. Porte de Savièse             | 15. Tour des Chiens              |
| 5. Tour des Sorcières           | 16. Majorie et Senéchalie        |
| 6. Cathédrale                   | 17. Théâtre et Egl. de St-Pierre |
| 7. Eglise de St-Théodule        | 18. Eglise du Collège            |
| 8. Tour de Conthey              | 19. Hôtel de Ville               |
| 9. Porte de la rue des Vaches   | 20. Hôtel du Lion d'Or           |
| 10. Porte du Rhône              | 21. Maison du Résident           |
| 11. Hôpital                     | 22. Porte de l'ancienne Ville    |

*Dessin original pris sur les lieux*

*Ant. de Torrenté*

Des traces de collage montrent que ce cartouche a été rajouté sur le plan. En effet, la phrase : « La Ville de Sion avant l'incendie... » indique bien

<sup>20</sup> Hans Ludolff, peintre originaire d'Erfurt, † à Sion en 1667, voir *Le Portrait Valaisan*, Genève, 1957, pp. 44-45.

<sup>21</sup> Othmar Curiger, *L'Hôtel de Ville de Sion*, dans *Vallesia*, t. XV, 1960, pp. 1-144.

que l'auteur a écrit après 1788 cette note explicative, et cependant il a signé de sa main « Dessin original pris sur les lieux ».

### *L'auteur de ce relevé*

Antoine-Gabriel de Torrenté appartient à la branche aînée de cette famille, celle que l'on appelle les Torrenté du Pont. Par le mariage d'Antoine de Torrenté, châtelain de Granges et Bramois en 1683<sup>22</sup>, avec Barbara Lambien, fille d'Adrien Lambien, grand bailli du Valais en 1684<sup>23</sup>, elle avait hérité la maison construite par Christian Lambien, banneret de Sion, en 1620 au sommet de la rue du Rhône (actuellement n° 7) et qui, au-dessus de l'entrée, porte encore une pierre sculptée avec les armes Lambien à demi effacées, et les initiales C. L. avec la date 1620. Et pour accéder à cette demeure, il fallait, comme à plusieurs autres, franchir une passerelle de bois au-dessus de la Sionne, comme l'indique encore très clairement l'illustration de la pl. XVI, 1.

Antoine-Gabriel de Torrenté, troisième fils de Jean-Alexis, bourgmestre de Sion en 1766<sup>24</sup>, et d'Anne-Marie de Kalbermatten, est né à Sion le 13 août 1752<sup>25</sup>. Il ne semble pas avoir rempli de charges politiques importantes, mais s'être surtout occupé de ses nombreux domaines et propriétés. Son épouse<sup>26</sup> Barbara Bonvin, fille de Jean-Pierre et d'Elisabeth de Torrenté, ne lui donna qu'un fils unique Antoine, né en 1802, que nous reverrons au chapitre suivant. On trouve encore Antoine-Gabriel de Torrenté conseiller de la ville en 1811 ; il meurt à Sion, le 8 mai 1816<sup>27</sup>.

### *Date d'exécution*

Ce grand dessin rehaussé a dû être exécuté entre les années 1781 et 1785.

En effet, selon l'excellente étude du P. Sulpice Crettaz, parue dans les *Annales Valaisanes* en 1949, sur l'Hôpital de Sion, la dernière aile de ce bâtiment a été construite et terminée en 1781<sup>28</sup>. On voit fort bien l'hôpital de la Bourgeoisie de Sion entièrement élevé sur le plan d'Antoine-Gabriel de Torrenté.

D'autre part, la maison que l'architecte Pierre-Joseph Andenmatten<sup>29</sup> s'est construite en 1786, à l'angle de la rue de Conthey, à l'actuel n° 2, et dont la tour porte les chiffres équipolés en fer forgé, n'est pas encore représentée ici.

<sup>22</sup> Généalogie à l'auteur, et AGS, t. VI, 1936, p. 714.

<sup>23</sup> Hans Anton von Roten, *Domherr Martin Lambien*, dans *Blätter aus der Walliser Geschichte*, t. IX, 1944, p. 263.

<sup>24</sup> P. Sigismund Furrer, *Statistik von Wallis*, Sion, 1852, p. 306, cité par erreur sous « Owlig » au lieu de Gabriel de Torrenté.

<sup>25</sup> Généalogie, *passim*.

<sup>26</sup> Généalogie, *passim*.

<sup>27</sup> AGS, t. VI, 1936, p. 714.

<sup>28</sup> S. Crettaz, *op. cit.*, *passim*.

<sup>29</sup> Par une fille de l'architecte P.-J. Andenmatten, cette maison a passé par héritage à André-Joseph Penon, et par la fille de ces derniers à la famille de Nucé, en 1869.

On peut donc exactement situer l'œuvre d'Antoine-Gabriel de Torrenté, comme le plan visuel qui est à la Bourgeoisie et que nous étudierons ci-après, entre les années 1781 et 1785.

#### IV

##### Plan anonyme exécuté entre 1781 et 1785

Un grand lavis sur papier blanc, mesurant 80 × 57,5 cm (pl. XIII), est toujours accroché dans la belle salle du Conseil de la Bourgeoisie de Sion.

C'est la représentation la plus exacte, la plus importante et la plus soignée de la ville de Sion avant l'incendie de 1788<sup>30</sup>. Il montre la cité dans une vue axonométrique depuis l'ouest. L'ensemble a été dessiné probablement en grande partie depuis le clocher de la cathédrale, et l'auteur a dû se transporter sur les diverses tours des remparts pour mettre son relevé au point. Les bâtiments sont dessinés à la plume, à l'encre de Chine, et ombrés au lavis. Les toitures sont plus sombres, et le premier plan est encore accentué, ce qui favorise l'effet de perspective. Le paysage est particulièrement soigné, et les montagnes environnantes, avec le Bietschhorn au fond de la vallée, sont esquissées par une main habile, et rehaussées de lavis très dilué.

L'auteur s'est attaché à la précision du détail que l'on peut contrôler d'après les édifices encore existants, par exemple les fenêtres du clocher de la cathédrale, celles de l'hôtel de ville : deux à droite de l'axe du clocheton et trois à gauche, les arcades de l'auberge du Lion d'Or, etc.

Au bas et en dehors du cadre cerné par un double trait, l'artiste a figuré les armes de Sion dans un ovale surmonté d'une couronne patricienne et entouré d'un feuillage de laurier et de chêne, au milieu des deux mots en lettres romaines : SITTEN et SION.

Dans une ellipse en bas à droite de ce lavis, l'auteur a écrit en calligraphie allemande « Sitten / im XVIII. Jahrhundert » et trente-cinq notices explicatives, divisées en deux colonnes par une flèche.

##### *L'auteur et la date*

L'auteur, qui n'a malheureusement pas signé ce plan de première valeur, semble bien être Antoine-Gabriel de Torrenté (1752-1816) qui a exécuté le plan précédent (pl. X). Il dut, ici, mettre au propre une commande du Conseil de la Baronnie. Les textes sont en allemand, car cette langue a été la langue officielle de la ville jusqu'en 1798.

La parenté d'exécution avec la vue précédente est certaine. On peut également confronter les titres, les lettres en écriture romaine, et l'on retrouve la graphie du S allemand, dans le mot *Sitten* de l'ellipse.

Où alors Antoine-Gabriel de Torrenté aurait-il, lui, copié ce plan original, exécuté sur commande de la ville à un artiste professionnel ? Il est

<sup>30</sup> Le 24 mai 1788, voir le récit impressionnant par Hildebrand Schiner, dans sa *Description du Département du Simphon*, Sion, 1812, p. 353.

difficile, sans preuve absolue, de trancher pour l'une ou pour l'autre solution.

De toute façon, ce plan, comme le précédent, peut être exactement situé entre l'année 1781, date de la fin de la construction de l'hôpital, et l'année 1786 où a été terminée la maison de Pierre-Joseph Andenmatten, que celui-ci construisit pour sa famille à l'angle du Grand-Pont et de la rue de Conthey (actuel n° 2). A l'époque, on comptait généralement plus d'une année pour édifier une demeure ; celle d'Andenmatten, datée de 1786, n'étant pas encore élevée, on peut situer très exactement ce plan célèbre entre les années 1781 et 1785.

## V

### Recueil de dix-huit dessins par Antoine-Louis de Torrenté (entre 1825 et 1830)

Grâce à l'amabilité de M<sup>me</sup> Jean Bruttin-de Lavallaz, à Sion, nous pouvons publier un document extrêmement rare sur la ville de Sion au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Un petit cartable de dessins (20,8 × 13 cm), relié en parchemin, porte sur une étiquette à demi effacée la mention « Recueil de Desseins [*sic*] par Antoine de Torrenté, Sion ». Ce portefeuille contient dix-huit dessins à l'encre noire et au lavis, exécutés par un jeune Sédunois vers sa vingtième année. Ils sont des plus intéressants, car ils montrent divers aspects de la cité au début du XIX<sup>e</sup> siècle, en cette époque où le Valais rouvre une page de son histoire en quittant son indépendance pour entrer dans la Confédération helvétique.

Antoine-Louis de Torrenté, né à Sion le 10 novembre 1802<sup>31</sup>, est le fils unique d'Antoine-Gabriel, que nous avons étudié au chapitre précédent, et d'Anne-Barbara Bonvin. Elevé avec soin par ses parents, il fait de bonnes études chez les jésuites et c'est probablement là qu'il peut développer des talents artistiques qu'il a d'ailleurs hérités de son père. Tout jeune, il est passionné de problèmes d'architecture, et il aura plus tard ce que l'on appelle « la maladie de la pierre »<sup>32</sup>. Cependant, il poursuit des études juridiques et devient conseiller de la ville de Sion. Député au Grand Conseil lors de la Constituante de 1847, il négocie avec les troupes fédérales la capitulation valaisanne du Sonderbund. Il termine sa carrière comme juge à la Cour d'Appel du Valais.

En 1827, il épouse Antoinette de Riedmatten, fille de Pierre-Adrien et d'Anne-Marie Kuntschen. Il existe deux portraits à l'huile d'Antoine-Louis de Torrenté. Le premier, publié dans *Le Portrait valaisan*, a été exécuté vers

<sup>31</sup> Généalogie à l'auteur, et AGS, t. VI, 1936, p. 714.

<sup>32</sup> En effet, propriétaire d'une maison morative à la rue du Rhône et d'une maison des champs à Tivoli, au chemin des Moulins, en 1838, il construit une grande maison, sur le terrain de son beau-père, au sommet du Grand-Pont (actuellement maison Ribordy), puis peu après, une maison à l'angle de l'avenue St-François, et encore aux Mayens de Sion, le chalet des Bouillets, qu'il remanie complètement en 1830.

1835<sup>33</sup> ; le second, peint en 1846 par Laurent Ritz, porte le numéro 486 dans l'inventaire de cet artiste<sup>34</sup>. Vers sa dix-huitième année, Antoine-Louis de Torrenté exécute au lavis un charmant petit portrait de lui-même (pl. XII), qui témoigne déjà de son talent<sup>35</sup>. On trouve le jeune homme réfléchi, intelligent, élégamment vêtu selon la mode romantique. C'est vers la même époque qu'Antoine-Louis occupe son temps à faire des relevés de maisons sédunoises, des quartiers qui changent bientôt.

Son carnet de croquis nous donne un ensemble de dix-huit dessins et croquis très fidèles qui font une excellente vision de la petite capitale valaisanne entre les années 1820 et 1830.

En voici l'inventaire :

I. Ce dessin est le plus important, exécuté sur un dépliant allongé (pl. XVI, 1). Il donne l'aspect du Grand-Pont qui n'est, à cette époque, recouvert que depuis la Résidence (actuel n° 14) jusqu'à la maison Zenklusen-de Quay (actuel n° 2). En face de la grande fontaine, il y a un pont de pierre, mais les autres franchissant la Sionne sont des passerelles en bois. Les deux fontaines sont à leur place originale<sup>36</sup>. Il est intéressant de remarquer que les arcades sont ouvertes sous le Lion d'Or (actuel n° 6) et sous la maison Zenklusen (actuellement de Quay, n° 2). L'hôtel de ville n'est pas exactement représenté, car il y a en réalité trois fenêtres à gauche et deux à droite entourant la fenêtre des escaliers ; ici, l'auteur a fait le contraire, mais il a soigneusement représenté, par contre, deux girouettes encadrant la célèbre tour de l'horloge. On remarque la cour du Lion d'Or où sera bâti le Casino en 1863, par l'architecte Emile Vuilloud ; au sommet de la rue du Rhône, la maison Waldin<sup>37</sup> (actuellement Pfefferlé, n° 2 de la rue de la Lombardie) ; puis, avec une tour, l'ancienne maison Lambien construite en 1620, héritée par la famille de Torrenté et où habitait l'auteur de ces dessins.

II. La grande fontaine, avec la maison de Rivaz-Pitteloud, construite en 1792 par Jean-Jacques Bruttin, aubergiste du Lion d'Or.

III. Cloître de la cathédrale, maison du chapitre démolie en 1947, maison Rion-de Preux, et au premier plan les jardins où sera construit le Séminaire.

III<sup>bis</sup>. Même dessin, mais au crayon.

IV. Hôtel de ville, auberge du Lion d'Or, écuries du Lion d'Or.

<sup>33</sup> *Le Portrait Valaisan*, p. 284.

<sup>34</sup> Anton Gattlen, *Porträtverzeichnis des Malers Lorenz Justin Ritz*, dans *Vallesia*, t. XVIII, 1963, p. 241.

<sup>35</sup> A Mme Charles Kuntschen, Zurich.

<sup>36</sup> André Donnet, *op. cit.*, pp. 247-250, fig. 1 et 2.

<sup>37</sup> Cette maison, actuellement propriété de M. Pierre Pfefferlé, libraire, conserve encore au second étage une salle avec une poutre maîtresse portant l'inscription : SIBI ET AMICIS CONSTRUXIT P. V. IO WALDIN, OLIM CONSUL ET CASTELL. DOM. CIVIUM SEDUNEN. 1602.

V. Remparts de la ville en perspective angulaire sur la Tour des Sorciers (pl. XIV).

En haut, à gauche, la maison Kuntschen (actuel n° 36 de l'avenue Ritz) ; la porte de Savièse démolie en 1852<sup>38</sup> ; puis, dans la rue de Savièse, au sommet la maison de l'évêque Jordan (1538) où habitèrent Laurent Ritz et sa famille, actuellement à l'hoirie de Courten (actuel n° 16 de l'avenue Ritz) ; une petite maison avec la date 1577 (actuel n° 28 de la rue de Savièse) ; la maison Luyet-Buman (actuel n° 22) qui a appartenu au XVII<sup>e</sup> siècle à la famille Dorchat ; au n° 16, la maison Wolff qui a appartenu à la famille depuis 1502, et qui a été reconstruite par l'architecte Pierre-Joseph Andenmatten après l'incendie de Sion en 1788 ; lui faisant face (au n° 13), la maison de Preux rebâtie sur une demeure du XVII<sup>e</sup> siècle par le châtelain Lamon en 1784.

Au nord de la cathédrale, on distingue très bien les arcades du cloître, dont un arc a subsisté jusqu'en 1947. Derrière, la maison dite du St-Bernard<sup>39</sup>, la maison du marguillier, la maison Elsig démolie et reconstruite en 1947, puis la maison construite par Augustin de Riedmatten en 1813 sur les plans de l'architecte Andenmatten<sup>40</sup>. Devant la cathédrale, l'ancienne cure de Sion, qui a été démolie en 1840, lors de la création de la place devant le nouvel évêché.

V bis. Même dessin, mais au crayon.

VI. Détail du dessin n° V, avec la maison du grand doyen du chapitre démolie en 1947, lors de l'agrandissement de la cathédrale, et l'entrée dans la cour de la maison de Riedmatten.

VII. Dessin au crayon. Cathédrale avec à droite la maison du chapitre, St-Théodule, l'ancienne maison du St-Bernard (actuellement Economat de l'Etat) ; au fond, maisons de la rue de la cathédrale.

VII bis. Même dessin, inachevé.

VIII. St-Théodule, place de la cathédrale. Anciennes maisons modifiées de la rue de Conthey, avant la construction du couvent des Ursulines, futur Palais du Gouvernement.

VIII bis. Détail du dessin précédent.

IX. Détail des dessins n°s V et VIII.

X. Détail du dessin n° VIII.

<sup>38</sup> Léon Imhoff, *La démolition des remparts*, dans *Feuille d'Avis du Valais*, 1951, n° 60.

<sup>39</sup> Il existait deux maisons appartenant à la communauté du Grand Saint-Bernard : la première était celle qui est actuellement l'économat de l'Etat du Valais, au sud de l'église St-Théodule ; la seconde est une petite maison au nord de l'actuelle maison Elsig, à Sion.

<sup>40</sup> Cette maison, commencée en 1813 par Augustin de Riedmatten, sur les plans de l'architecte Pierre-Joseph Andenmatten, fut terminée en 1818. Le terrain avait été acheté à l'enchère à l'hoirie de son épouse Marie-Josette Ambuel, en 1812. Augustin de Riedmatten avait envisagé de louer sa maison à la Préfecture du Département du Simplon.

XI. Dessin de Valère au crayon.

XII. La rue des Vaches (pl. XVI, 3) ou de la Porte-Neuve : maison Zuber, écuries Waldin-Kalbermatten, et la maison Hischier, à encorbellement, démolie en 1963.

XII<sup>bis</sup>. Dessin pareil au précédent, mais esquisse au crayon.

XIII. Entrée de la rue de Conthey, et granges au sud (pl. XVI, 2) .

XIV. Rue des Tanneries ?

XV. Dessin pareil au précédent, mais au crayon.

XVI. Rue de la Lombardie.

XVII. Rue des Châteaux : la maison de Courten-Ribordy, et l'ancienne Chancellerie de l'Etat, devenue le Pénitencier (pl. XV).

XVIII. Tourbillon et le chemin d'accès. — Au verso, détail du Grand-Pont près de la grande fontaine.

Ces dessins avaient été en partie inventoriés par M. Augustin de Riedmatten qui les avait eus en main en 1940.

## VI

### Plan anonyme exécuté entre 1840 et 1843

Le sixième plan de la ville est un panorama sur un long rouleau de papier, qui mesure 38,5 cm de hauteur et 267 cm de longueur (pl. XVII, reproduction partielle). Au musée de la Majorie, à Sion.

Esquissé légèrement au crayon, cet ensemble est exécuté à la plume, à l'encre de sépia. L'auteur, doué pour la perspective, a fait son travail en vue panoramique depuis le clocher de la cathédrale. La vue du transept forme la base centrale.

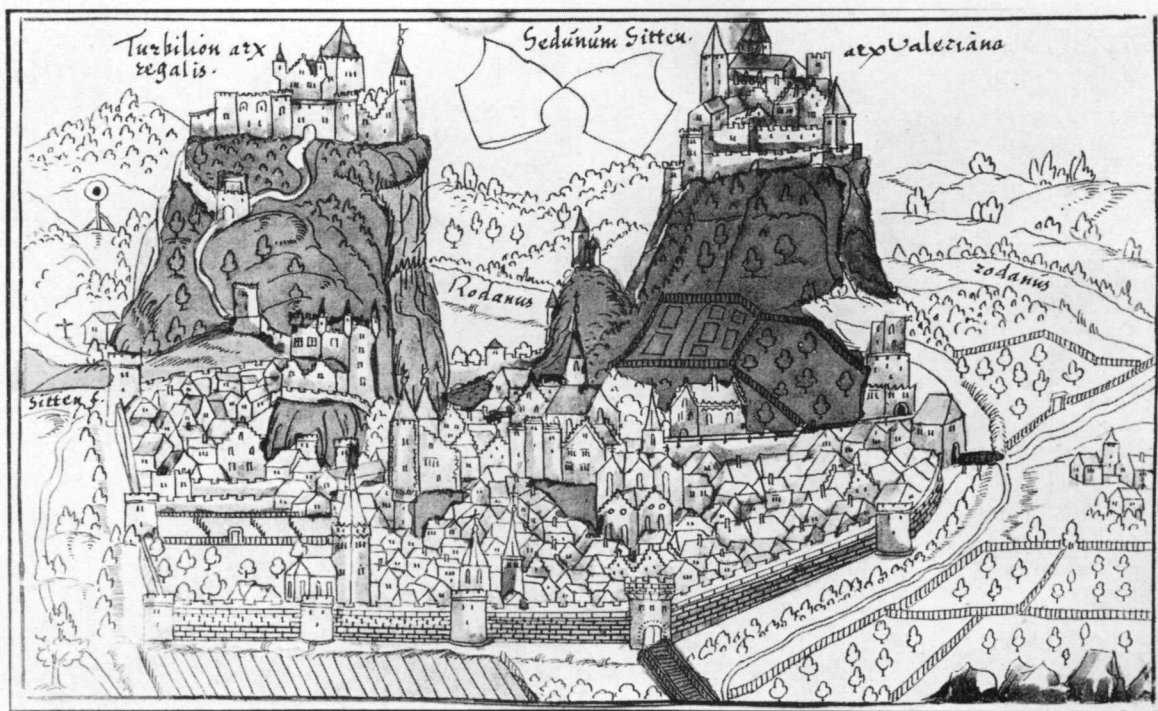
Son dessin est très sûr, les vues plongeantes en premier plan sont adroites. Les lointains sont d'un trait plus dilué.

Au centre, l'auteur a dessiné les armes de Sion, avec les étoiles à cinq rais réglementaires, et garni le plein d'un S ouvragé, ce qui ne l'est pas, mais était fort pratiqué au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Un lion d'or et un griffon ailé de sable, tenant chacun un glaive levé, servent de supports à l'écu, qui est surmonté de la croix fédérale, dans un soleil rayonnant. A gauche de ce cartouche, un texte au crayon : *Civitas Sedunensis*.

#### *L'auteur et la date*

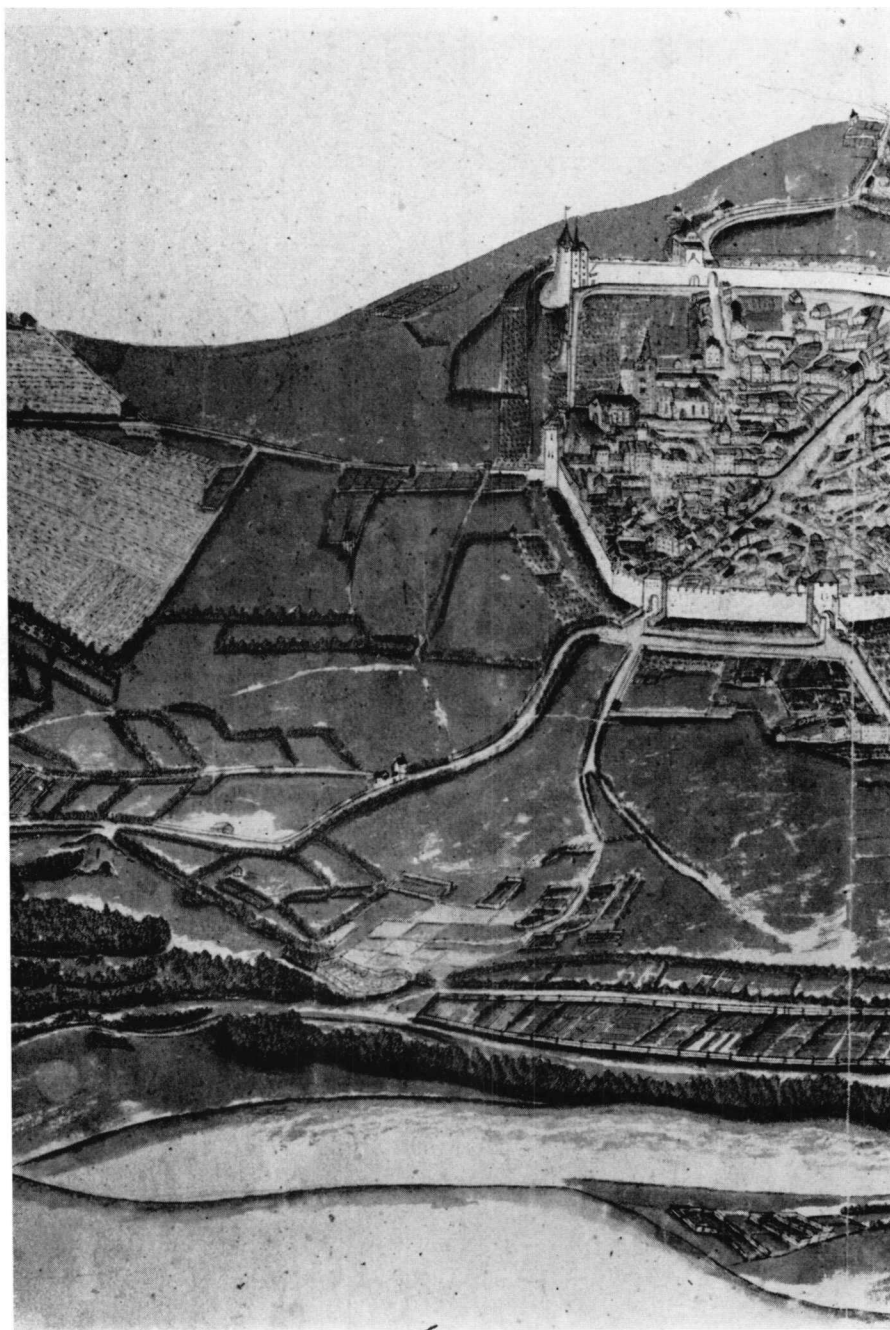
Ce dessin n'est malheureusement pas signé. Une seule indication, les noms : *Rhone Fluss* et *Rhone Fluss*, répétés deux fois, nous engage à





Sion au XVI<sup>e</sup> siècle. Dessin à la plume rehaussé de lavis. Anonyme.  
(Sion, Musée de la Majorie)

PLANCHE II

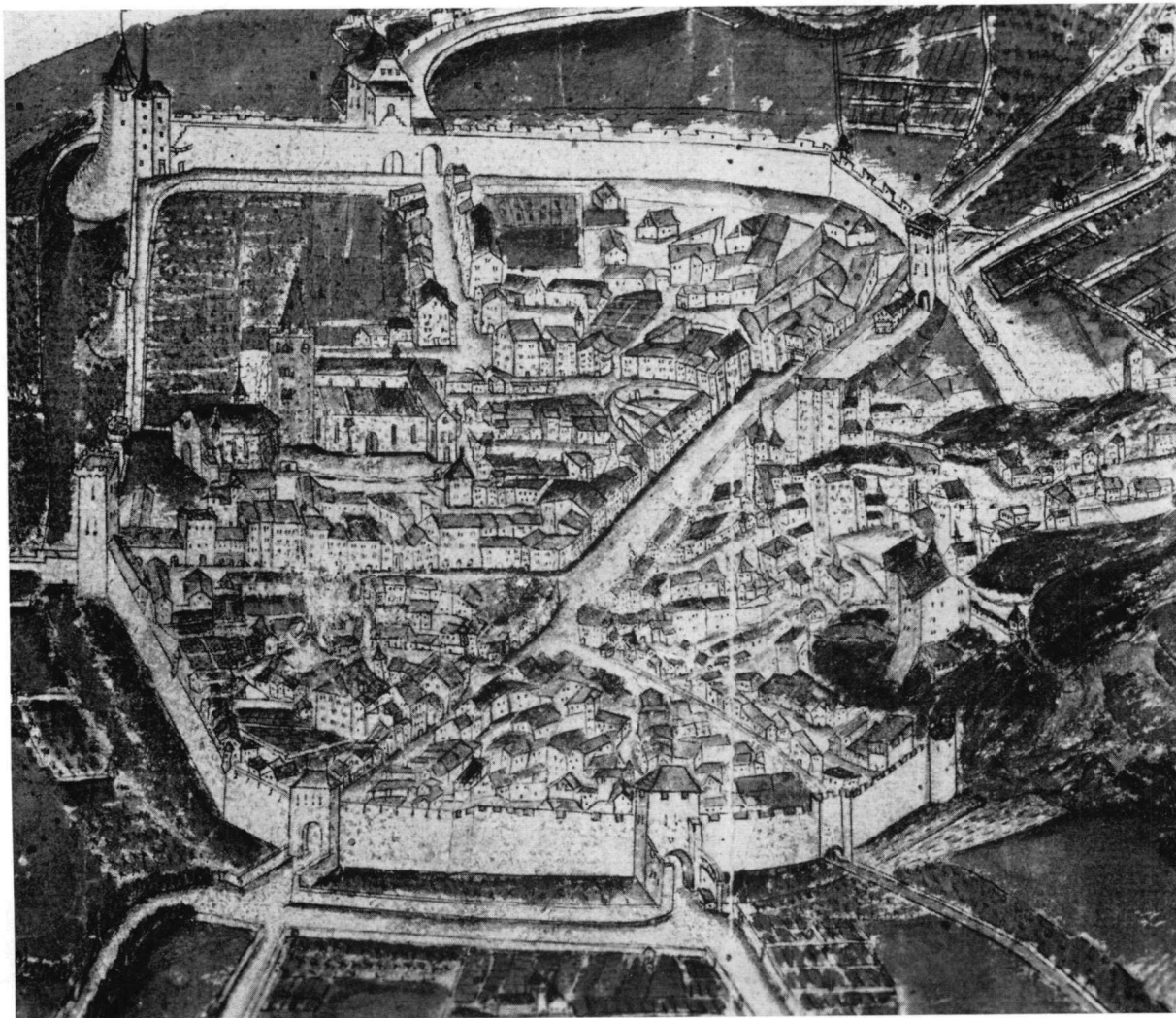


Sion et ses environs vers 1760. Par Jean-Adrien de Torrenté.

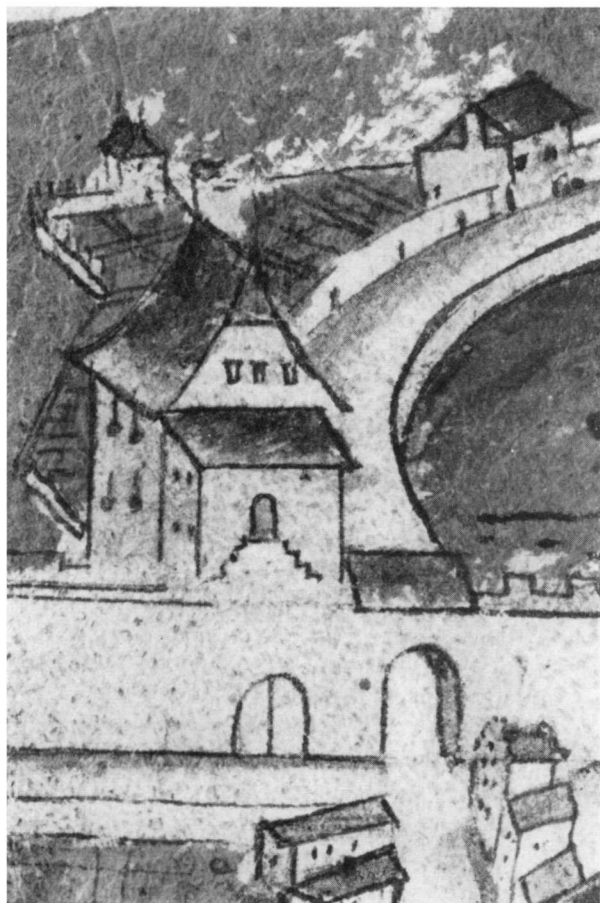


Dessin à la plume rehaussé de lavis.  
(Propriété de M. Pierre de Torrenté, Sion)

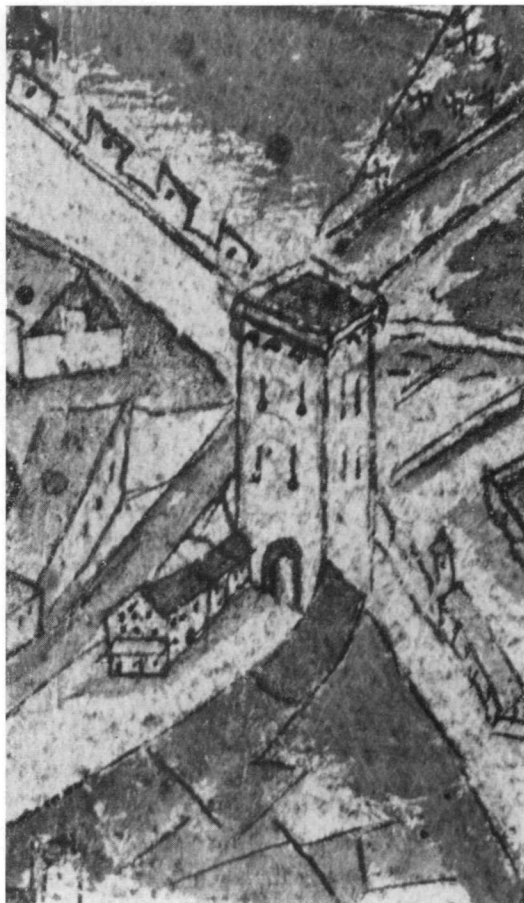
PLANCHE III



Sion vers 1760.  
(Détail de la pl. II)



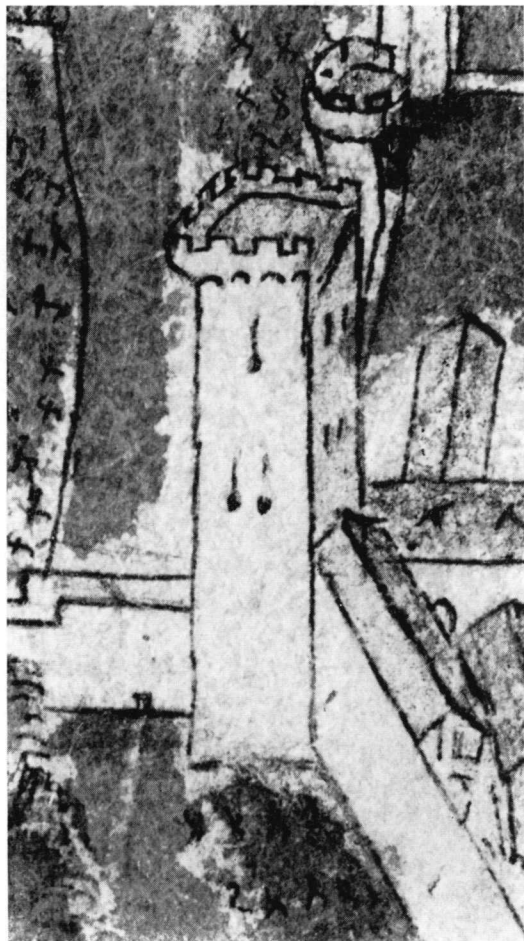
1. Porte de Savièse vers 1760.  
(Détail de la pl. II)



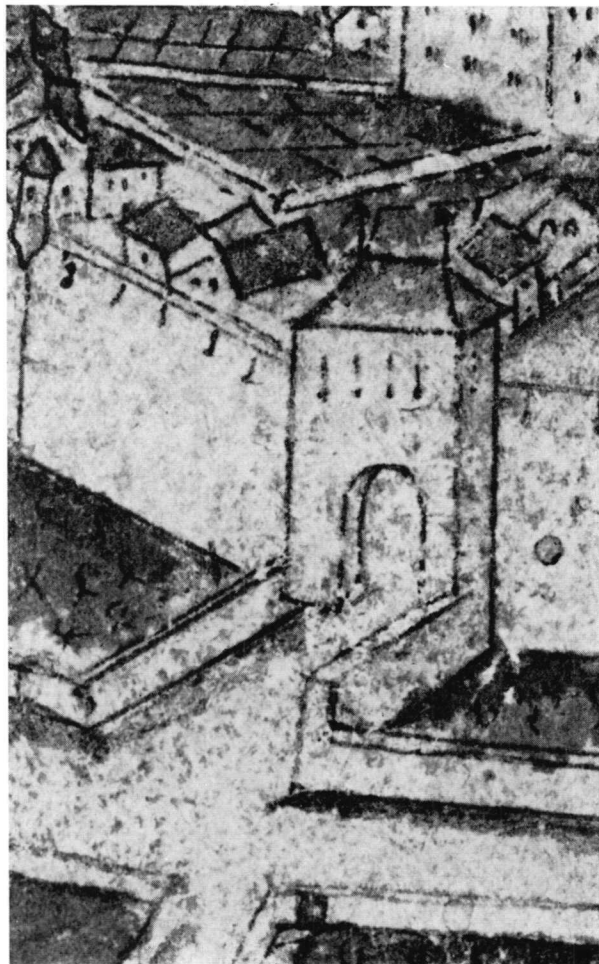
2. Porte de Loèche vers 1760.  
(Détail de la pl. II)



PLANCHE V



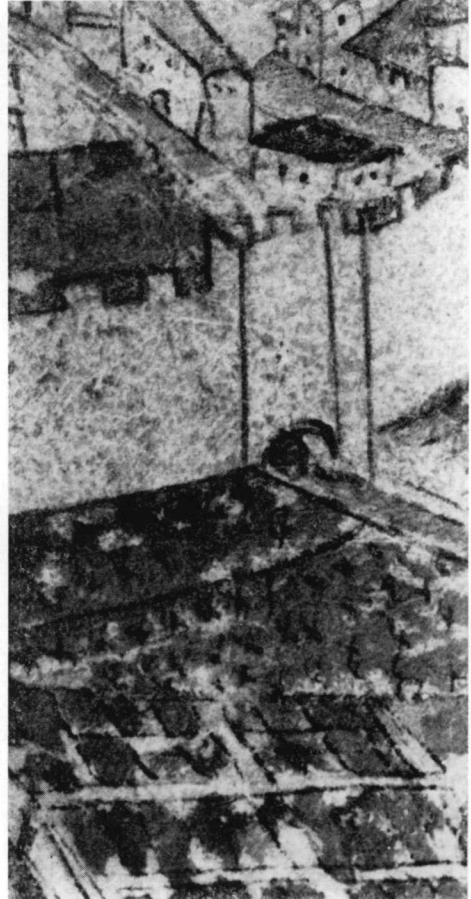
1. Porte de Conthey vers 1760.  
(Détail de la pl. II)



2. La Porte Neuve vers 1760.  
(Détail de la pl. II)

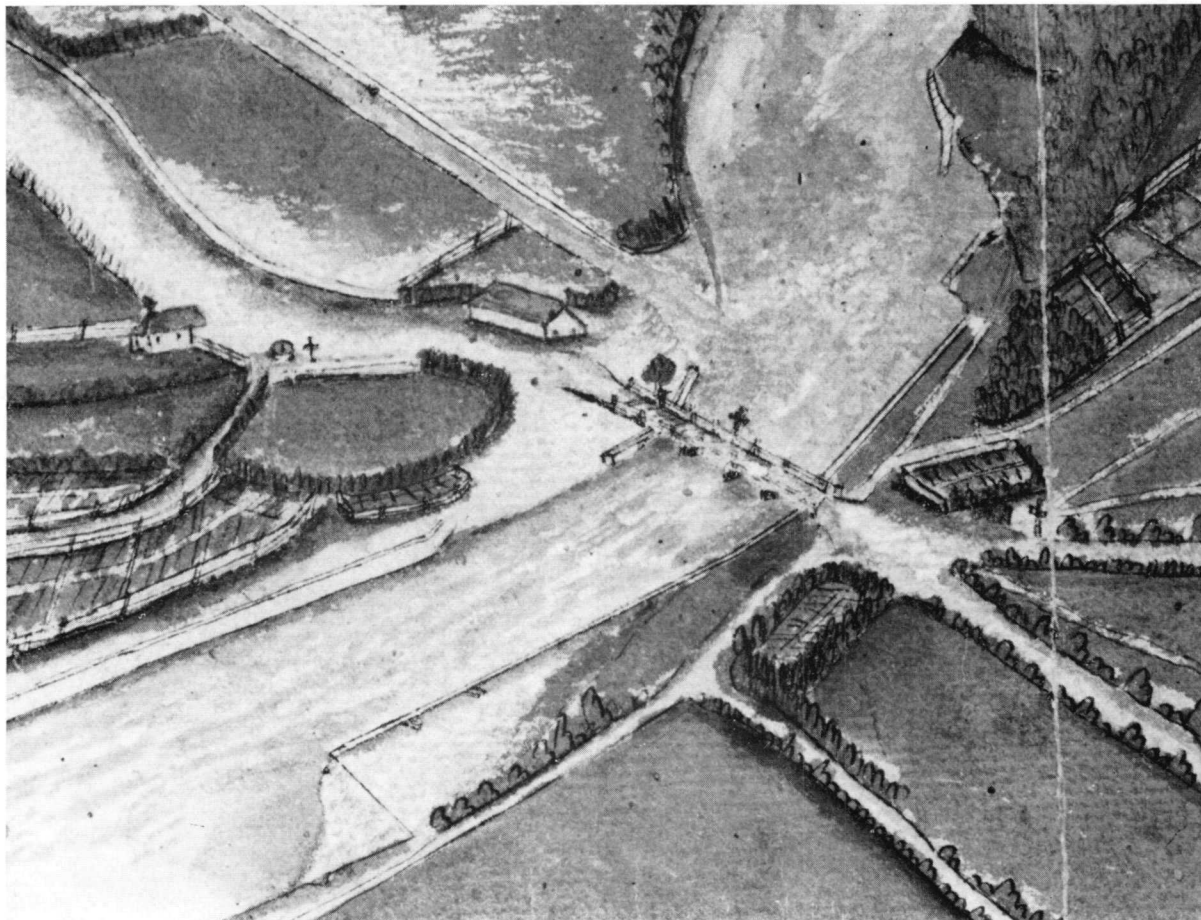


1. Porte du Rhône vers 1760.  
(Détail de la pl. II)



2. Tour sur la sortie de la Sionne.  
(Détail de la pl. II)

PLANCHE VII



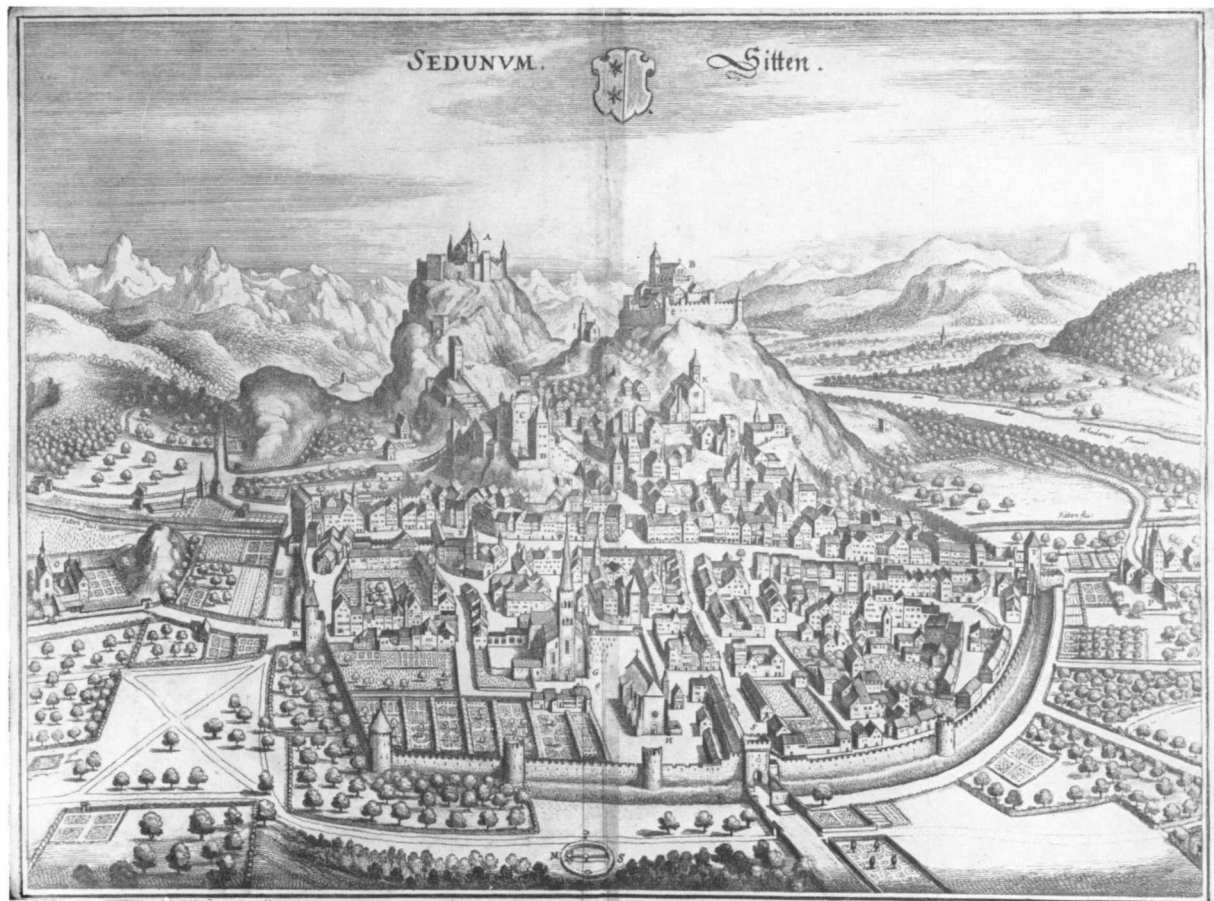
La chapelle Sainte-Marguerite, le gibet et le pont du Rhône vers 1760.  
(Détail de la pl. II)





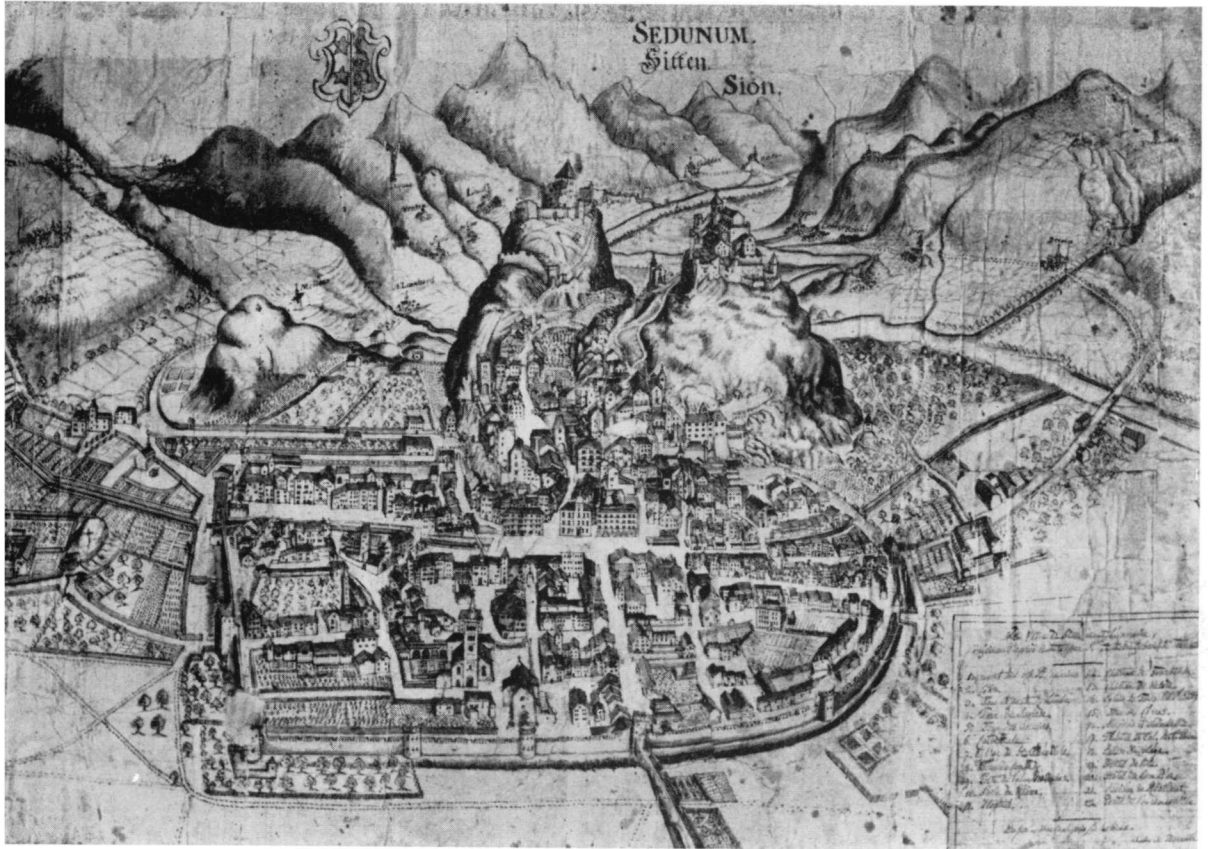
Jean-Adrien de Torrenté  
(1726-1778)  
Portrait par G. Rabiato, 1771.  
(Propriété de M. Pierre de Torrenté, Sion)

PLANCHE IX



La ville de Sion en 1642.

Estampe de H. Ludolff, publiée par M. Merian, *Topographia Helvetiae, Rhaetiae et Valesiae*.



Sion et ses environs entre 1781 et 1785.  
Dessin à la plume rehaussé de lavis par Antoine-Gabriel de Torrenté.  
(Propriété de M. Eugène de Courten, Sion)

Champlan  
Grimisua  
Arba  
Ayent  
Lens  
Moligno  
St Leonhard

Sider  
Venton  
Laques  
Salges  
Leuck  
Gampel  
Gestelen

Raron  
Cippis  
Chaley  
Reschi  
Vergoren  
Gron  
Gradez

Bremis  
Longeborne  
Nax  
Vernamièse  
Vex

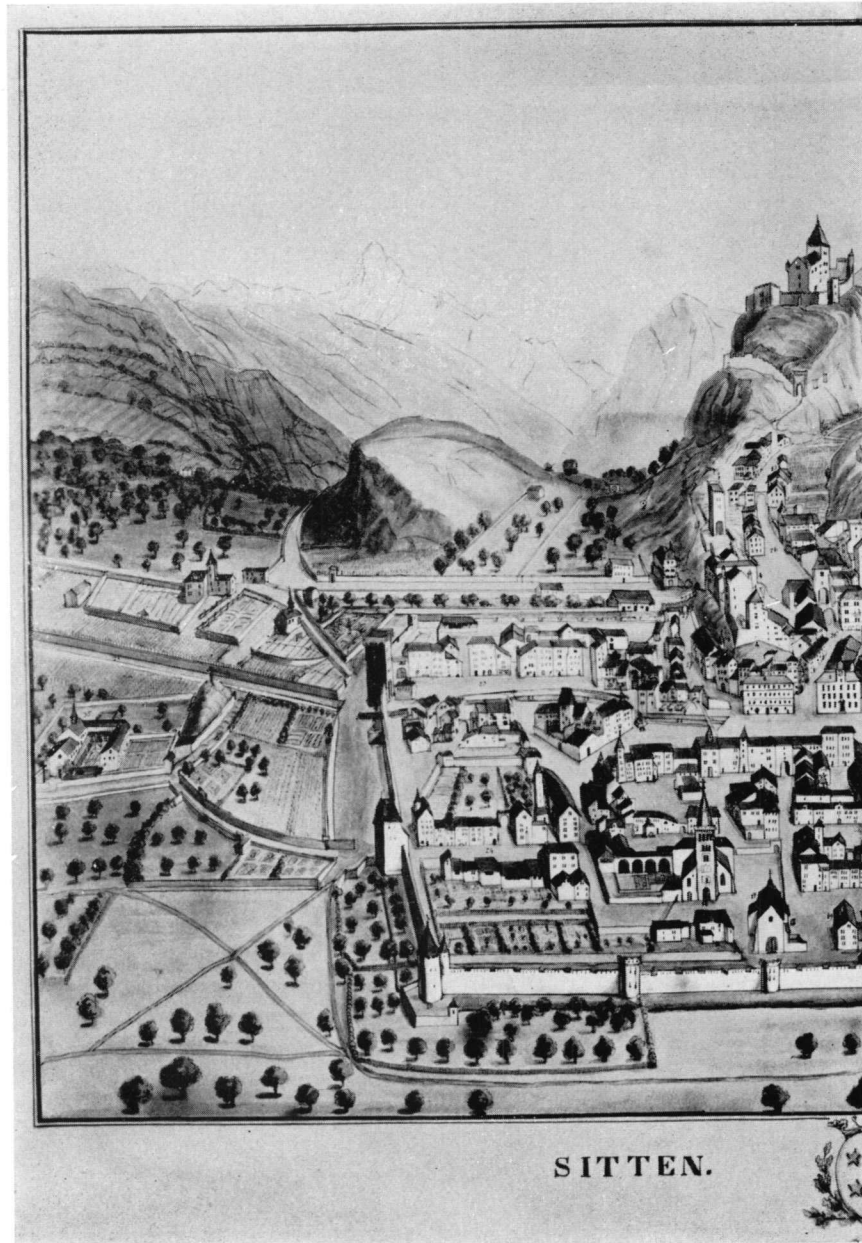


Cartouche du plan précédent (pl. X),  
complété et signé par l'auteur après 1788.



Antoine-Louis de Torrenté  
(1802-1880)

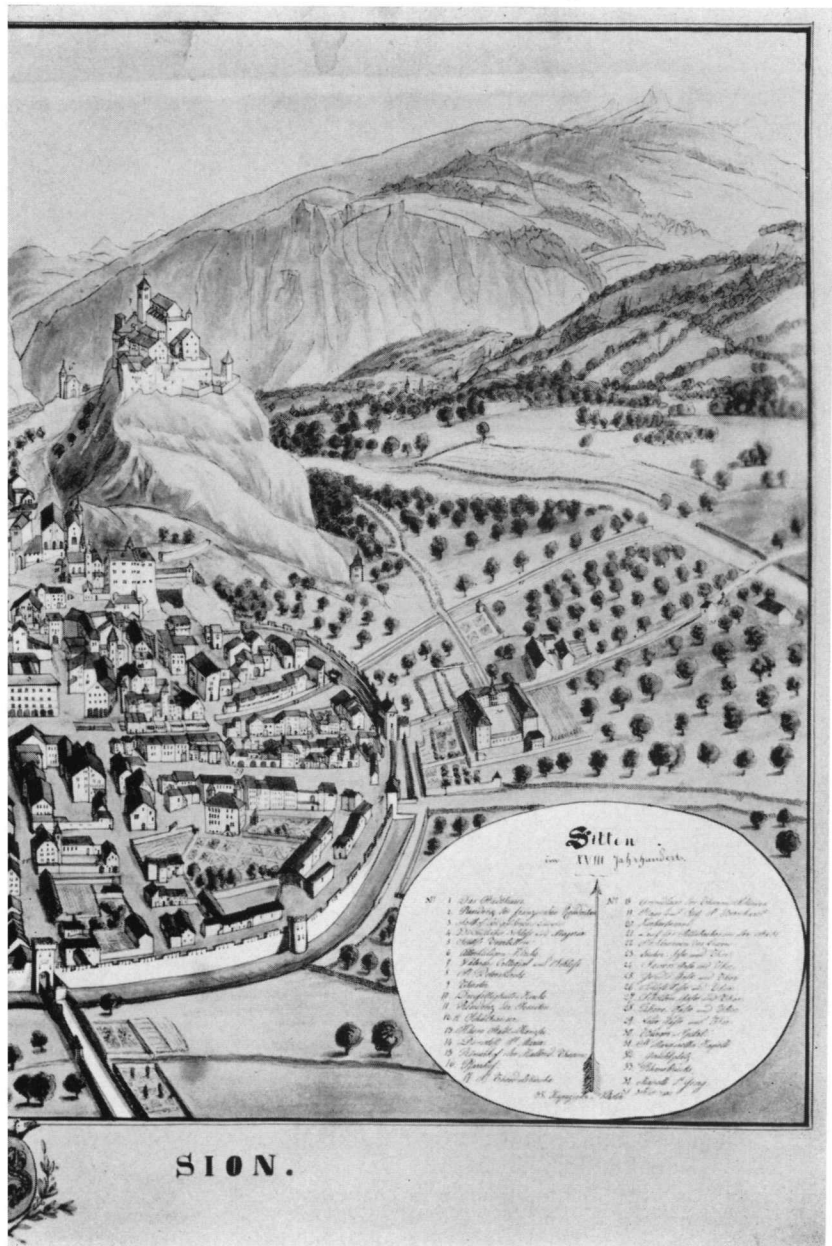
Autoportrait, aquarelle, vers 1820.  
(Propriété de Mme Charles Kuntschen, Zurich).



Sion entre 1781 et 1785.

- |  |                                  |                                 |                                       |
|--|----------------------------------|---------------------------------|---------------------------------------|
| 1. Das Stadthaus                         | 5. Schloss Tourbillon            | 11. Residenz der Jesuiten       | 17. St. Theodulsk                     |
| 2. Residenz des französischen Residenten | 6. Allerheiligen Kirche          | 12. Schulhäuser                 | 18. Grundlage des Thurms Schin        |
| 3. Gasthof des Goldenen Löwen            | 7. Valeria Collegial und Schloss | 13. Kleine Stadt-Kanzlei        | 19. Haus und St. Bernhard             |
| 4. Bischöfliches Schloss und Majoria     | 8. St Peterskirche               | 14. Domstift St Maria           | 20. Kerkerthurm                       |
|  | 9. Theater                       | 15. Römerhof oder Kallend-Thurm | 21. Lauf des Sittabaches in der Stadt |
|  | 10. Dreifaltigkeits-Kirche       | 16. Pfarrhof                    |                                       |





Grand dessin à la plume rehaussé de lavis. Anonyme.  
(Propriété de la Bourgeoisie de Sion)

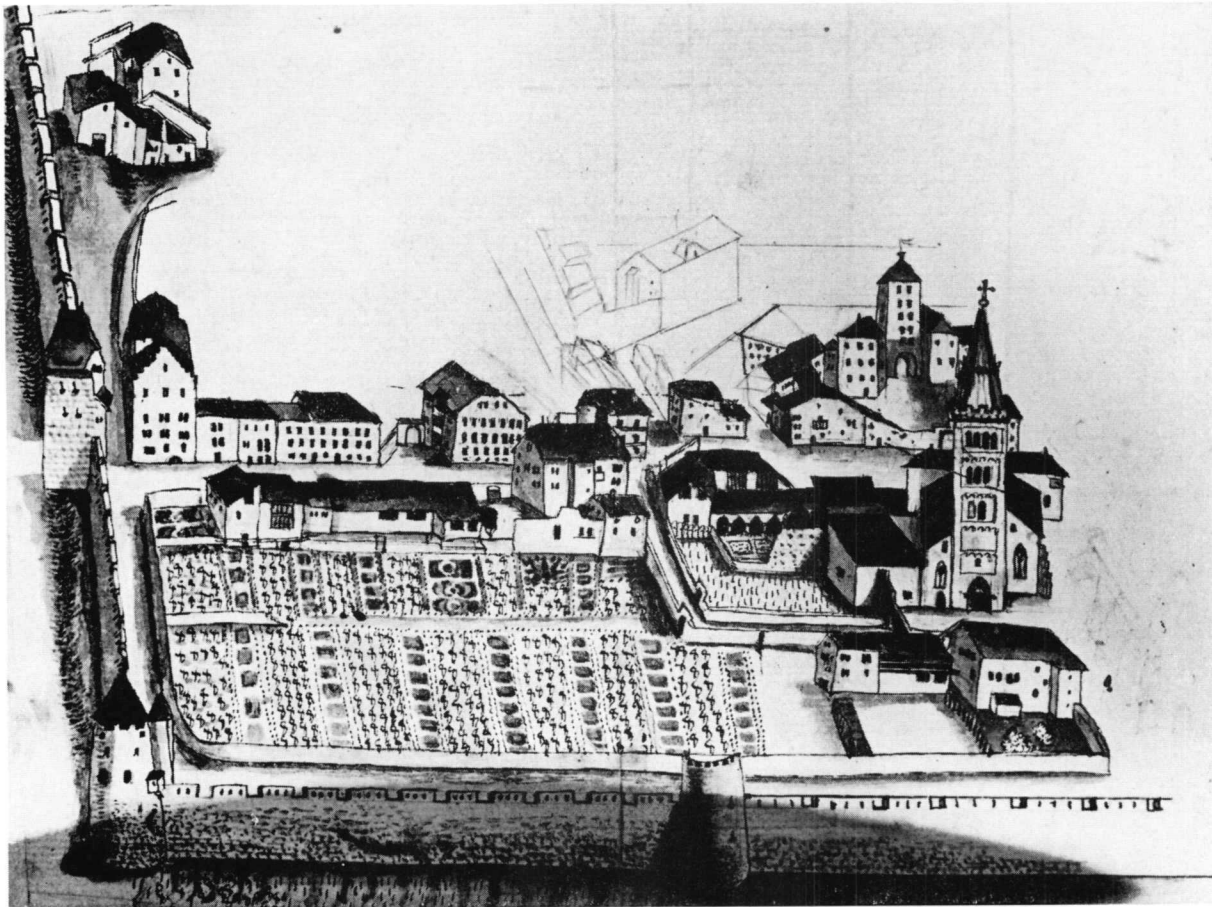
tockbrunnen  
es Löwen  
euker-Gasse  
nd Thor  
aviese-Gasse  
nd Thor

25. Gundis-Gasse  
und Thor  
26. Schloss-Gasse  
und Thor  
27. Scheiben-Gasse  
und Thor

28. Rhone-Gasse  
und Thor  
29. Neue Gasse  
und Thor  
30. Bürger-Spital  
31. St. Margaretha  
Kapelle

32. Gerichtplatz  
33. Rhonebrücke  
34. Kapelle St. Georg  
35. Kapuziner-Kloster  
35. [sic] Schiesshaus  
[adjonction  
postérieure]

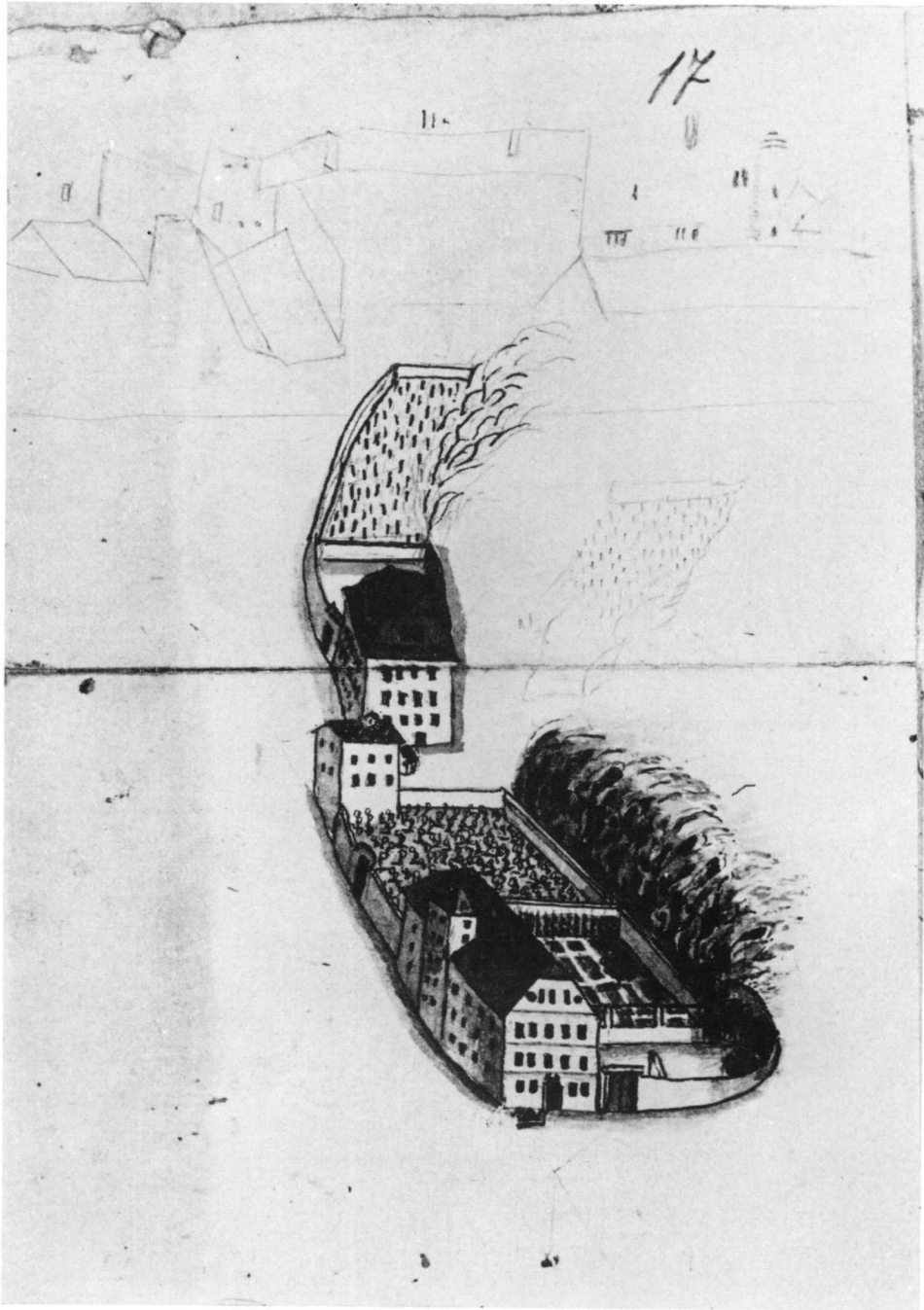
PLANCHE XIV



Sion. Album de dessins rehaussés de lavis par Antoine-Louis de Torrenté,  
vers 1820-1825.

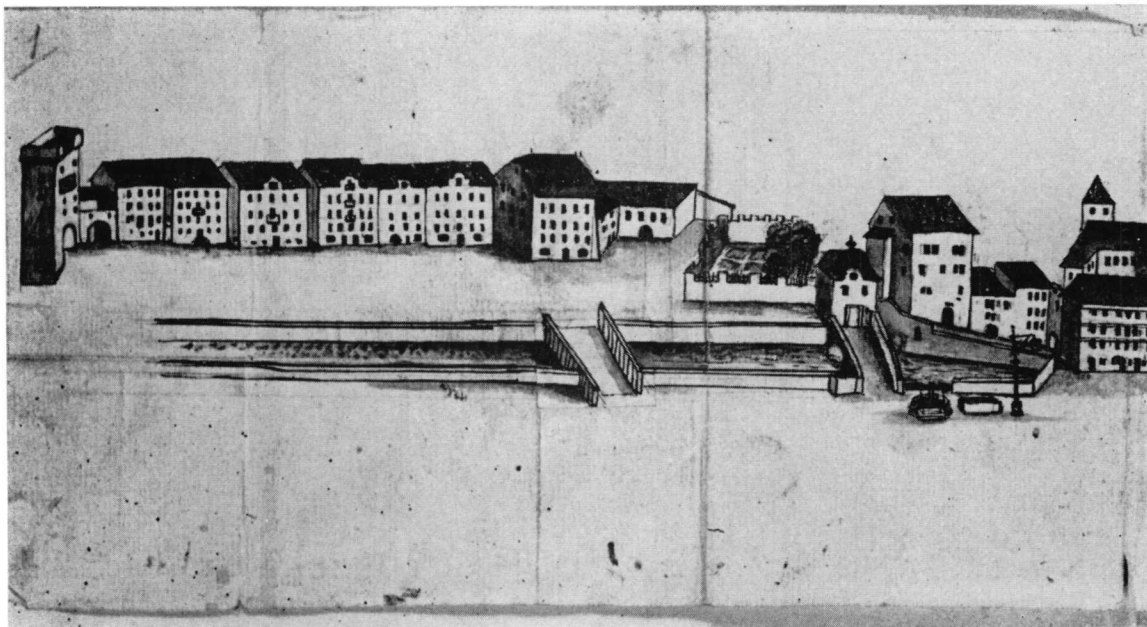
N° 5 : Remparts de la ville et quartier de la cathédrale.



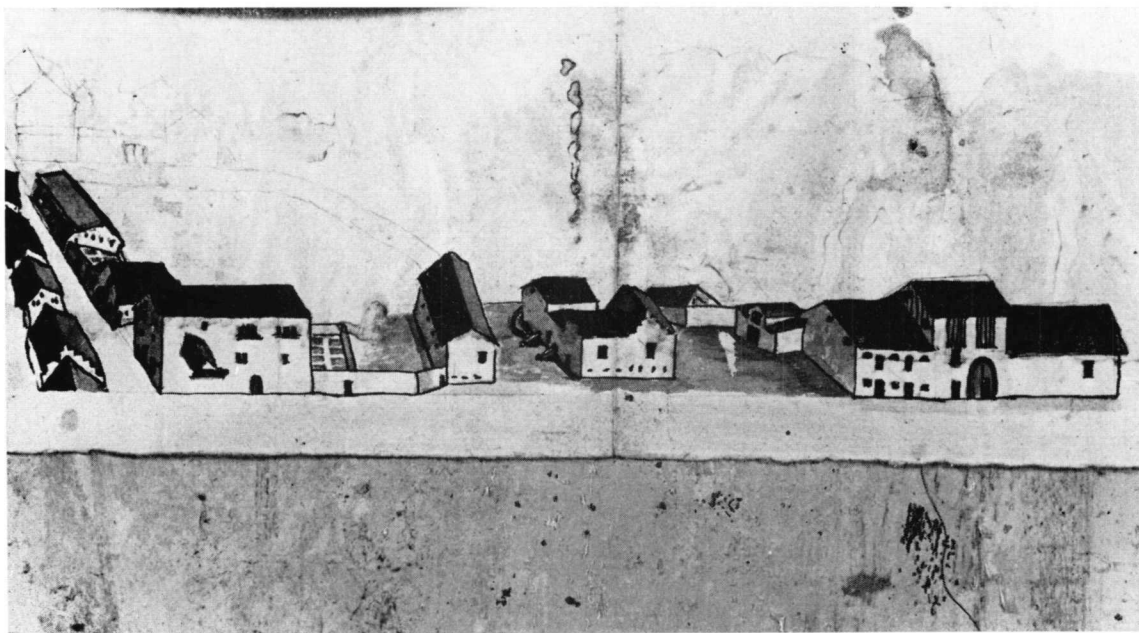


N° 17 du même album :  
maison Ribordy-de Courten et l'ancienne Chancellerie de l'Etat  
(actuel Pénitencier).

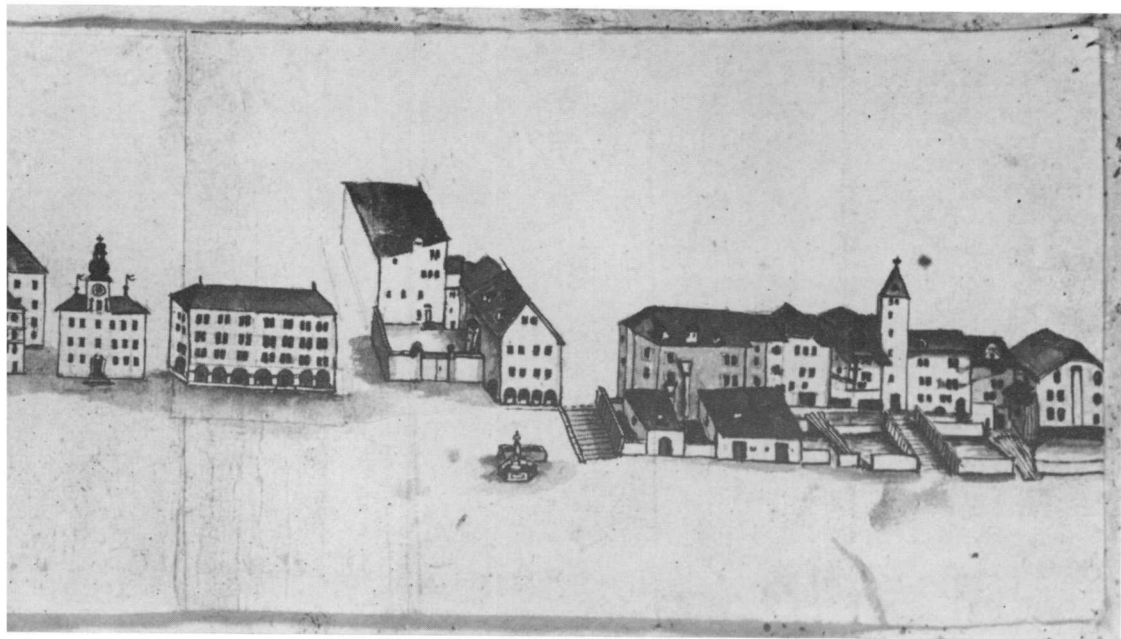
PLANCHE XVI



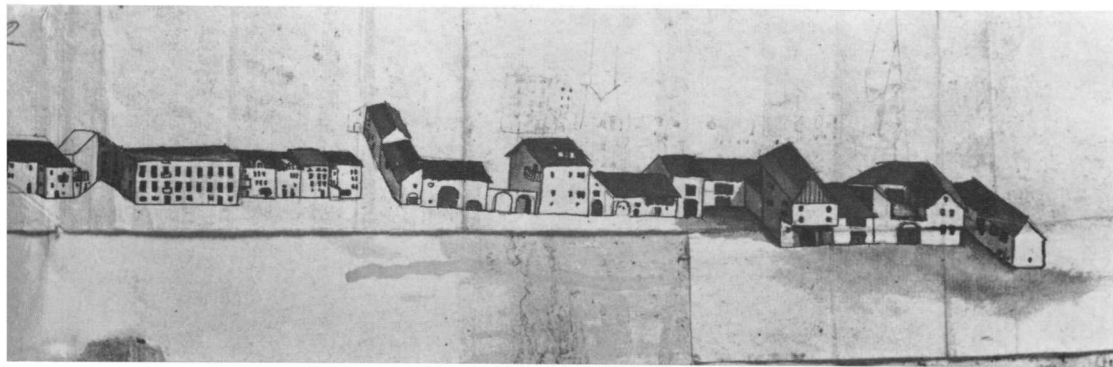
1. N° 1 du même album : Le Grand-Pont...



2. N° 13 du même album : Entrée de la rue de Conthey et granges au sud.

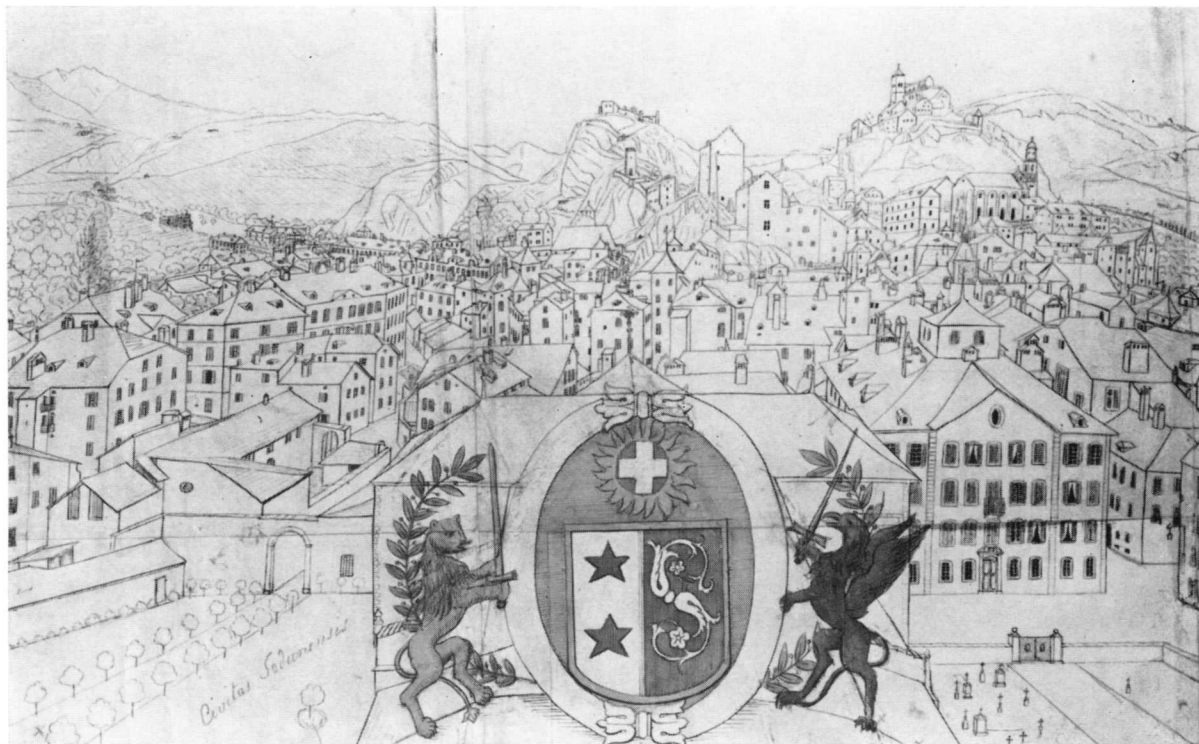


... et le sommet de la rue du Rhône



3. N° 12 du même album : La rue de la Porte Neuve.

PLANCHE XVII



Vue panoramique de Sion, du haut du clocher de la cathédrale.  
Dessin à la plume rehaussé de lavis, entre 1840 et 1843. Anonyme.  
(Sion, Musée de la Majorie).

chercher un auteur de langue allemande. Oserait-on avancer le nom du chanoine Berchtold <sup>41</sup> ? Mais, jusqu'ici, nos recherches sont restées vaines.

Quant à la date, l'évêché, bâti en 1840 <sup>42</sup>, figure à l'extrême droite de ce plan. A l'extrême gauche, la jolie maison construite par les Julier <sup>43</sup>. En face de la maison des dignitaires du Chapitre, le cimetière est représenté avec ses monuments et ses croix. Comme ce dernier a été transporté en 1852 <sup>44</sup> à son emplacement actuel de l'avenue St-François, on peut, sans erreur possible, situer ce dessin entre les années 1840 et 1852. La Majorie, en ruine, a été achetée à l'évêque de Sion par l'Etat du Valais pour en faire en 1840 <sup>45</sup> des casernes. Ici, la Majorie et le Vidomnat sont encore en ruine. Il nous semble donc que ce n'est pas téméraire de serrer encore plus le problème, et de situer cet excellent relevé entre les années 1840 et 1843...

Ces plans visuels sont très rares et d'un intérêt tout particulier pour l'histoire de l'art et le développement urbain de la capitale du Valais, si souvent malmenée par les éléments et par les hommes !

Trois, parmi ces relevés inédits, sont l'œuvre de membres d'une famille sédunoise, les Torrenté. Ceci nous montre tout l'attachement qu'ils avaient pour leur petite ville. Si de nombreux Valaisans s'enrôlaient alors dans les services étrangers, on trouvait aussi, parmi ceux qui restaient chez eux, des hommes cultivés, ouverts aux domaines de l'esprit et à de nombreux problèmes, soucieux de transmettre aux générations futures l'âme et le visage de leur cité.

<sup>41</sup> On sait que le chanoine J.-A. Berchtold fut le collaborateur de K. von Ehrenberg, auteur des plans de l'évêché de Sion, bâti en 1839-1840. Voir André Donnet, *Guide artistique du Valais*, Sion, 1954 p. 47.

<sup>42</sup> A. Donnet, *ibidem*.

<sup>43</sup> Cette belle maison aux lignes néo-classiques fut construite vers les années 1840 par les neveux du baron Julier de Badenthal, mort à Vienne en 1798.

<sup>44</sup> J.-E. Tamini et P. Délèze, *Nouvel essai de Vallesia Christiana*, St-Maurice, 1940, p. 248.

<sup>45</sup> « Acte passé à Sion, le 2 septembre 1840, pour la somme de Fr. 5 105 pour les bâtiments, ruines, terrasses, places, mesures de l'ancien château épiscopal et de ceux dits de la Majorie et de la Senéhallie, situés en ville de Sion »...

---

*Les photos sont de Raymond Schmid et de Régis de Roten, à Sion.*

## Annexe

### Possession historique des maisons de la vieille ville de Sion

<i>Numéro actuel</i>	<i>Propriétaire actuel</i>	<i>Propriétaire au XIX<sup>e</sup> siècle</i>	<i>Propriétaire au XVIII<sup>e</sup> siècle et antérieurement</i>
<b>Grand-Pont (rive gauche)</b>			
215 48	Ribordy	Construite par Antoine de Torrenté 1838	Pierre Adr. de Riedmatten en 1800. Kuntschen 1780
357 46	de Riedmatten	Aloys de Riedmatten 1800	de Riedmatten 1789. Kuntschen 1780
358 44	Spahr-Burgener	général de Roten 1830	Alphonse de Torrenté 1780-1790
359 42	de Riedmatten	Bourcet 1890	Bonvin Felliser 1780
371 40	de Riedmatten	de Riedmatten 1800	de Riedmatten 1700
378 34	Massard-Gaspoz	Dr Gay-Zen Ruffinen 1810	
38 32	Jost	Jardin Kalbermatten	Kalbermatten 1780
393	Grenette	Construite par l'architecte E. Vuilloud 1869	
399 22	Lorétan	Lorétan 1800	Dr Ryff 1780
400 16			de Torrenté 1789
	18 Wuest	Roch	
405 14	Allet-Bruttin- Dénériaz	Rey et Charvet 1800	Résidence de France 1634-1738 à 1798
	Hôtel de Ville		Construit de 1657 à 1665
35 6	Pellissier- Righini-Rossier	Dénériaz 1870. Auberge du Lion d'Or 1850	Lion d'Or 1670
38 4	Casino	Construit par l'architecte E. Vuilloud 1862-63	Ecuries du Lion d'Or
46 2	de Quay-Grasso	Zen-Klusen 1850	Mabillard 1780

<i>Numéro actuel</i>	<i>Propriétaire actuel</i>	<i>Propriétaire au XIX<sup>e</sup> siècle</i>	<i>Propriétaire au XVIII<sup>e</sup> siècle et antérieurement</i>
<i>N<sup>o</sup> Cad.</i> <b>Grand-Pont</b> (rive droite)			
440 37	Valterio	Amrhein 1800	
441 35	Exquis	Cimavilla 1848	
	Kuntschen : rue de la Pompe 6	Kuntschen 1788	Kuntschen 1622
442 33	Andréoli	Philippe de Torrenté 1850	remise Kuntschen 1780
448 29	de Sépibus- Duval	Ambuel 1847	Ambuel 1630-1523
457	Theiler : angle r. de la Cathé- drale 31	Theiler 1818	Theiler 1791
25		Kalbermatten	
460 23	Cheval Blanc	Fr. de Kalbermatten 1800. Andenmatten	Second hôtel de Ville 1621. Kuntschen
466 21	Café Bonvin		
467 19	Hoirie Aymon	Pitteloud-de Rivaz	Jean-Jacques Bruttin 1792
473 17	Michel de Riedmatten	Augustin de Riedmatten 1813	Ambuel et Groely 1780
495 13	Eugène de Riedmatten	Du Fay 1800	de Montheys
496 11	Eugène de Riedmatten	de Riedmatten 1800	Pierre de Riedmatten 1588
533	Henri de Tor- renté : angle r. de l'Eglise 1	de Torrenté 1800	de Torrenté 1780-1600. Premier hôtel de ville 1542
534 9	Gaillard	curial Bonvin 1800	Bonvin 1780. Curial Grand 1542
535	de Nucé : angle r. de Conthey 2	Penon 1830	Pierre-Joseph Andenmatten 1786
162	Calpini : angle r. de Conthey 1	Berthod XVIII <sup>e</sup> s.	Berthod XVI <sup>e</sup> s.
163 3	Banque Com- merciale	de Courten 1895. Wolff 1863	Wolff 1775. Waldin
164 5	Géroudet- Sierro- Zimmermann	Bonvin, Schillig 1780	Waldin 1612

<i>Numéro actuel</i>	<i>Propriétaire actuel</i>	<i>Propriétaire au XIX<sup>e</sup> siècle</i>	<i>Propriétaire au XVIII<sup>e</sup> siècle et antérieurement</i>
<b>Rue des Châteaux</b>			
2	Stalder- Ville de Sion	Penaudier 1850	Evêque de Riedmatten 1530
5	Rossier-de Kalbermatten		1590
7	de Torrenté	Bonvin 1890	Bonvin 1780
	Ancienne porte du Château		Porte 1607 sur la Majorie
10	Pierre de Torrenté	Antoine de Torrenté 1860	Nicolas de Torrenté 1635. Bases XVI <sup>e</sup> siècle
12	Grange de l'Evêque	Casernes	Ecuries de la Majorie
14	Etat du Valais	Casernes. Bruttin-Blatter	Evêché 1788-1840. Gouvernement 1823
16	Ribordy-de Quay	de Courten 1840	de Lavallaz 1790-1811
23	Leuzinger	Leuzinger 1886. Blatter 1860	Blatter 1790
27	Dalpiaz		Chapitre XVII <sup>e</sup> siècle
25	Pénitencier	Pénitencier	Chancellerie de l'Etat 1780
39	de Riedmatten	Odet. Schiner 1810	In Albon XVI <sup>e</sup> siècle
41	de Wolff	de Courten 1890. Odet 1810	Chapitre 1780

#### **Rue du Vieux-Collège**

1	Maison de la Diète	Brindlen. de Kalbermatten 1850	de Montheys. de Riedmatten. Dé- putés de Conches à la Diète 1699
2	Jacquod	Naterer	Dr Naterer 1719. Evêque de Ried- matten 1620
5	Mayer	Emmanuel de Riedmatten 1846	de Riedmatten
6	Peter-Garin	Emmanuel de Riedmatten 1846	de Riedmatten 1728
18	Banderet	Emmanuel de Riedmatten 1846	
14	Ville de Sion- Jost-Holzer Bonvin	Zermatten 1860 de Preux 1800-1860	de Preux 1710. de Platea 1617- 1500
	Sœurs de l'Hôpital	Collège	Ambuel 1750. de Platea 1500-1710



<i>Numéro actuel</i>	<i>Propriétaire actuel</i>	<i>Propriétaire au XIX<sup>e</sup> siècle</i>	<i>Propriétaire au XVIII<sup>e</sup> siècle et antérieurement</i>
	Sœurs de l'Hôpital	Collège	
9	Archives de la Bourgeoisie	Archives	Archives de la Bourgeoisie 1780
13	Ecoles	Ecoles 1800	Ecoles 1650
22	Théâtre	Théâtre	Théâtre des Jésuites 1758. Curie épiscopale 1393
26	Bessero		Kalbermatten-Lehner 1530
		Chapitre	Chapitre, Rectorat de St-Nicolas

#### **Rue de Savièse**

1	Chevrier	Roten	
3	Tarelli-de Chastonay	de Courten	Christophe de Courten 1795
6	Rectorat Kunt- schen-de Ri- vaz-Pellissier	Cropt	d'Allèves 1790
8	Barberini- Allet	Barberini Penon-de Rivaz	Barberini 1790-1650
10	Contat-de Preux	Calpini	1792
11	Czech		Chapitre
13	Contat-de Preux-Hugon	de Preux. Rion	Lamon 1784
16	Wolff	Wolff	Wolff 1502
22	Luyet-Buman	Buman	Dorchatz
28	Dussex		1577
	de Courten : angle av. Ritz 16	Ritz. Joris	construite en 1538 par l'évêque J. Jordan

#### **Place St-Théodule**

	Etat du Valais	Couvent des Ursulines 1838	
11	Etat du Valais	de Torrenté- Ducrey	
9	Etat du Valais	de Montheys-de Courten. de Lavallaz	Evêque Ambuel 1755. Bâtie par les Wolff en 1653

<i>Numéro actuel</i>	<i>Propriétaire actuel</i>	<i>Propriétaire au XIX<sup>e</sup> siècle</i>	<i>Propriétaire au XVIII<sup>e</sup> siècle et antérieurement</i>
8	Dénériaz- Barberini	Barberini	
10	Dénériaz- Barberini	Barberini. de Torrenté-Beeger	de Montheys 1752
14	Chapitre	Chapitre	Roten 1780
	Etat du Valais	Etat du Valais	Couvent du St-Bernard

#### **Rue de la Porte-Neuve**

	de Kalbermat- ten : rue de Lausanne 7	de Kalbermatten (Préfec- ture 1810-1813)	de Kalbermatten XVI <sup>e</sup> s., restau- rée 1749
	Marquis : r. de Lausanne 1		Ballifard 1780
5	Ville de Sion	Sartoretti	XVI <sup>e</sup> siècle
7	Zuber	de Torrenté	Franz-Peter de Riedmatten 1780
9	Remises de Kalbermatten démolies en 1960	Kalbermatten	Waldin 1595-1788
22	Jacquier	Felcklin	Dr Michel Kuntschen 1660
27	Hischier- Küchler démoli en 1965	Hischier	

#### **Rue de Conthey**

2	de Nucé	Penon 1830	P.-Jos. Andenmatten 1786
4	Schrøeter	Selz	
6		Theiler 1821	Theiler 1663
8	Hess		v. Schallen 1632-1635
10	Café Pinte de Conthey		
12	Café Industriel	Croix Blanche	Auberge de la Croix Blanche
14	Café du Com- merce : angle rue de la Cathédrale 6	de Roten 1840	J. Roten, grand bailli 1648. Che- vron 1503

<i>Numéro actuel</i>	<i>Propriétaire actuel</i>	<i>Propriétaire au XIX<sup>e</sup> siècle</i>	<i>Propriétaire au XVIII<sup>e</sup> siècle et antérieurement</i>
1	Calpini	Berthod	Berthod
3		C A 1806	
9	Dufour	Duc 1821	Montheys
11	Supersaxo	de Lavallaz	de Lavallaz 1739. de Montheys 1646. Supersaxo 1503
	Léon de Torrenté	de Torrenté	Philippe de Torrenté 1710

#### **Rue de l'Eglise — Place de la Cathédrale**

1	de Torrenté	de Torrenté 1800	de Torrenté 1600. Premier hôtel de ville 1542
3	de Torrenté	Udret 1822	Udret 1750
4	Chapitre	Chapitre 1818	
6	Chapitre	Chapitre 1818	
7	Elsig		Evêque Jordan 1555
8	Chapitre	Chapitre 1811-1813	Tour des Kalendes. Curie épisco- pale
9	Chapitre	Rectorat St-Jacques	
11	Schroeter		Arcades XVII <sup>e</sup> siècle
19	Chapitre	Chapitre	Chapitre 1657-1659

#### **Maisons en dehors des remparts**

La Cible (Walker)	La Cible	La Cible construite vers 1720 par J. Arnaud de Kalbermatten
Tivoli (à St-Georges)	Beeger. de Torrenté 1830	Antoine de Torrenté 1660
Widmann	La Cible	La Cible 1790
Platta (Pensionnat Sa- lésien)	Meckert 1890. Wolff 1830	Wolff 1770
Asile St-François	Graven. Calpini 1833	Ville de Sion 1697
Brunner	Calpini-Julier 1850. J.-M. de Torrenté 1812	J.-B. de Kalbermatten 1741
Orphelinat des filles	Chapitre 1860 Mme Muston	

<i>Numéro actuel</i>	<i>Propriétaire actuel</i>	<i>Propriétaire au XIX<sup>e</sup> siècle</i>	<i>Propriétaire au XVIII<sup>e</sup> siècle et antérieurement</i>
	La Chanterie (démoli 1960)	Jacques de Riedmatten	Pierre-Jos. de Riedmatten 1780. Evêque de Riedmatten 1653
	Etat du Valais	Eugène de Riedmatten. H. Seiler. Construit par les Julier vers 1840	
	Maison du Diable (de Lavallaz)	de Lavallaz	Montheys 1646. Supersaxo 1505